

La Presse
Sports



NAGANO



Pour ^{OU} contre Rebagliati ?

Philippe Cantin
Le cannabis, le pouvoir et l'argent
page 3

Réjean Tremblay
Un cas de conscience pour le CIO
page 5

Pierre Foglia
Comme si le plaisir gênait
page 7



Ross Rebagliati est un homme traqué depuis quelques jours à Nagano.

ENSEMBLE DE PLANCHE À NEIGE
OXYGEN GLOBE 1997/98

Avec fixations
UNIVERSEL

399⁹⁵\$

LE PLUS GRAND MAGASIN DE SKIS AU QUÉBEC

OBERSON

Une seule adresse au 1355, DES LAURENTIDES, LAVAL

Heures d'ouverture : Lun. au merc. 10h à 18h • Jeu. vend. 10h à 21h
• Sam. : 9h à 17h • Dim. : 10h à 17h

2595843-M



Tableau des médailles

Le 11 février en fin de journée

Pays	Or	Argent	Bronze	TOTAL
Allemagne	3	4	4	11
Russie	3	2	0	5
Finlande	2	1	1	4
Japon	2	1	0	3
Etats-Unis	2	0	0	2
Norvège	1	1	3	5
Canada	1	1	1	3
Pays-Bas	1	1	0	2
Bulgarie	1	0	0	1
France	1	0	0	1
Italie	0	3	1	4
Autriche	0	1	4	5
Rép. tchèque	0	1	0	1
Ukraine	0	1	0	1
Belarus	0	0	1	1
Belgique	0	0	1	1
Suisse	0	0	1	1
Total	17	17	17	51

AFP infographie

Le Canada aux Jeux

Performances des Canadiens lors de la 5^e journée des Jeux de Nagano (le mercredi 11 fév.)

Curling

Dames: le Canada vainc le Danemark 9-5 dans le quatrième match du tournoi à la ronde, et défait la Grande-Bretagne 8-3 dans le cinquième.

Messieurs: le Canada vainc l'Allemagne 10-6 dans le quatrième match du tournoi à la ronde.

Patinage de vitesse longue piste

Finale 3000 mètres dames:

Cindy Overland, Kitchener, Ont., 19^e sur 31 engagées;
Susan Massitt, Vermilion, Alb., 21^e;
Ingrid Liepa, Ottawa, 25^e.

Biathlon

Finale 20 km messieurs:

Steve Cyr, Val Cartier, 15^e sur 73 engagés;
Kevin Quintillo, Edmonton, 64^e.

Ski alpin

Finale super-géant dames:

Mélanie Turgeon, Québec, 20^e sur 44 engagées;
Kate Pace Lindsay, North Bay, Ont., 27^e.

Ski acrobatique

Finale des bosses messieurs:

Jean-Luc Brassard, Grande-Île, quatrième sur 16 engagés;
Stéphane Rochon, St-Sauveur, huitième.

Finale des bosses dames:

Anna-Marie Polchat, Lévis, cinquième sur 16 engagées;
Tami Bradley, Vancouver, 16^e.

Hockey féminin

Hockey féminin

Le Canada défait la Suède 5-3.

- (PC)

Les Canadiens à surveiller aujourd'hui

Elvis Stojko - patinage artistique
Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz, Chantal Lefebvre et Michel Brunet - patinage artistique (danse)
Susan Auch et Catriona Le May Doan - patinage de vitesses, 500m
Équipe féminine - hockey
Équipe masculine - curling
Équipe féminine - curling
Équipe masculine - hockey

On a encore raté Daehlie

ANTENNES



Robert Duguay

Comme ça, vous n'appréciez pas la couverture des Jeux par la SRC? Je vous lis tous les matins, dans notre Boîte vocale. Vous n'êtes pas doux. Encore hier, Jacques Labrosse de l'île Bizard, Marc Bouchard de Québec, Alain de Montréal, Alphonse de Laval. Et même quelques collègues parmi les plus aguerris.

OK. Ils n'ont pas été parfaits; ils ont fait quelques choix éditoriaux abominables. Toutes leurs caméras braquées sur Jean-Luc Brassard, ils nous ont fait rater le début de la course de Jonny Moseley (alors qu'avec un appareil universellement connu, le DVE, ils auraient pu placer JLB en mortaise), ils ont manqué tout ce qui se rapporte au « potté » de COLOMBIE-BRITANNIQUE. (J'ai même entendu dire que Bernard Derome avait appris la nouvelle en écoutant TVA pendant son Téléjournal...)

Ils nous infligent tous les jours deux minutes de délire ubuesque avec leur série Obuse.

Hier soir, pour une fois qu'il se passait quelque chose en direct, ils sont arrivés en retard pour la victoire de Bjorn Daehlie, peut-être le plus grand athlète de l'histoire des Jeux.

Sans parler du reste. Mais ils font de belles choses. Ils ont de bons hommes.

Je me dis qu'avec un peu d'amour et de tolérance, avec un peu d'humour aussi, on va finir par passer à travers.

■■■

Ils ont évidemment raté (en direct) cette scène un peu hallucinante: Daehlie qui attend l'arrivée du Kényan Philip Boit, qui l'accroche par un bras pour l'aider à arrêter et qui le congratule fraternellement.



PHOTO AP

Bjorn Daehlie attendait le Kényan Philip Boit à l'arrivée.

■■■

Philip Boit a vu de la neige pour la première fois de sa vie il y a exactement deux ans et 10 jours. Il avait été recruté par Nike chez lui au Kenya parmi les nombreux coureurs de demi-fond à qui il manquait une étincelle pour faire partie des grandes équipes d'athlétisme.

Nike a donc envoyé Boit (le neveu du grand Mike Boit) se faire éduquer en Finlande en compagnie de Henry Bitok, son substitut à Nagano. « Il faisait tellement froid. Nous n'avions pas de vêtements adéquats. J'ai gelé. J'étais malheureux et je voulais revenir chez moi ».

Boit a perdu des ongles à cause du froid. Il est tombé des milliers de fois. Nike a d'ailleurs composé un vidéo avec ses chutes les plus susceptibles de faire rire le public américain.

« J'aime la neige maintenant, mon sport a besoin de neige », répète Boit à tous les journalistes que Nike essaie de convaincre de son sérieux et de sa bonne foi.

Nike ne se contente donc plus de faire fabriquer ses souliers et ses vêtements par la main d'oeuvre bon marché des pays en voie de développement. Pour se fabriquer des pubs, Nike fabrique des athlètes et des événements.

Et c'est ainsi que le gars qui a mis 47 minutes pour franchir 10 kilomètres en skis de fond reçoit plus d'attention que le gagnant.

À cheval sur mon bob

■ Ainsi donc, un joueur de curling canadien a baissé son pantalon pour exposer sa fierté au monde entier: les cinq anneaux tatoués sur le gaillard arrière, comme dirait le poète. De grosses fesses bien canadiennes

et bien dodues exposées à la libido planétaire. Je n'étais déjà pas très fier.

Maintenant, ce jeune homme de la COLOMBIE-BRITANNIQUE pris en flagrant délit de respirer de la mari! Je commence à trouver ces jeux-là bien désappointants.

L'image du Canada est ternie. Du « Rebagliati positivo al doping » de la *Gazetta dello Sport* jusqu'au « Kiss it Goodbye » du *L.A. Times* (en passant bien sûr par *La Libre Belgique*, le *Hong Kong Standard* et le *Berliner Zeitung*), le monde entier se paye notre gueule.

J'espère qu'ils vont lui enlever sa médaille et la passer au cou d'un athlète propre.

Et j'espère surtout qu'un de nos glorieux joueurs de hockey ne va pas se faire prendre pour les mêmes motifs. Sérieux. Qu'est-ce qui nous dit qu'un Trevor Linden par exemple ou un autre gars de l'OUEST ou de l'Ontario ne s'est pas trouvé en rapport avec du monde peu recommandable au cours des six derniers mois?

Sérieux.

Fermez les yeux, laissez votre imagination vous transporter... le Canada gagne la finale 4-3 contre les États-Unis, un but de Gretzky en désavantage numérique. Mais un joueur subit un test positif... on ignore son identité.

On doit céder notre médaille d'or aux Américains...

Ou Elvis?

Ne riez pas. Jean Pagé l'a dit deux fois cette semaine: « En sport, tout peut arriver ».

■■■

Entendu hier à CKOI (approximatif): « Je voudrais dédier une tonne de Usual Suspects (je n'ai vraiment pas saisi le nom du groupe) au gars là qui s'est fait poigner à fumer un spliff au Japon... » Tsé là.

Il n'y a pas de fumée sans surf



Philippe Cantin 
À NAGANO

L'affaire Ross Rebagliati, c'est beaucoup plus que l'histoire d'un pauvre garçon dont la vie est empoisonnée parce que ses amis et lui fument un joint à l'occasion. C'est aussi celle d'une lutte à finir entre la Fédération internationale de ski (FIS), représentante de l'establishment sportif, et la Fédération internationale de planche à neige (ISF), un organisme jeune et rebelle. Au cœur de l'affaire, il n'y a pas que le cannabis, mais aussi le pouvoir et l'argent.

Pour bien comprendre la situation, il faut connaître la culture du monde de la planche à neige. À l'image de Rebagliati,

ses jeunes adeptes ont un jour ressenti une impression d'étouffement dans l'univers du ski alpin. Les codes de conduite, le respect des règles, le conformisme dans l'habillement et les attitudes, voilà des concepts qui les rebutaient. Ils rêvaient d'une discipline où leur originalité et leur individualisme pourraient s'exprimer librement.

Le cas Rebagliati est significatif: à l'âge de 15 ans, il annonçait à son père sa décision d'abandonner le ski alpin pour la planche à neige. Le paternel, qui avait investi des dizaines de milliers de dollars dans la formation sportive de son fils, fit une crise. Il chassa Ross de la maison familiale. Une valise sur l'épaule et son chien en laisse, l'adolescent partit vivre chez sa blonde.

La colère de M. Rebagliati fut courte. Une semaine plus tard, la réconciliation s'opérait et Ross retrouvait sa chambre. Dimanche, quand il a remporté la médaille d'or, les deux hommes se sont embrassés: « C'est le plus beau jour de ma vie », a dit papa. « Je ne crains pas de devenir une célébrité », a ajouté fiston. Trois jours plus tard, le rêve virait au cauchemar.

■ ■ ■

Entre 1987, année où Ross a épousé la planche à neige, et 1998, année où la discipline fut admise aux Jeux olympiques, ce sport a connu une progression fabuleuse. Un exemple: aux États-Unis, l'an dernier, la moitié des gens en étant à leur visite initiale dans un centre de ski ont fait de la planche. Et il s'est vendu pour 65 millions US en équipements.

Parallèlement, le ski alpin connaissait une mauvaise passe: chute des cotes d'écoute des épreuves de la Coupe du monde à la télé, et diminution sensible des ventes de skis et de bottes. La FIS, flairant où le vent soufflait, a alors fait un clin d'oeil au monde de la planche à neige. Mais en se bouchant le nez à deux doigts. La personnalité des meilleurs surfers du monde embêtait profondément ses dirigeants. Ils n'ignoraient pas que ces jeunes aimaient s'amuser et afficher leur différence. Et que si un référendum était tenu pour légaliser l'usage des drogues douces, ils voteraient tous en faveur.

À l'époque, les cracks de la planche compétitionnaient uniquement sous l'égide de l'ISF, une fédération non-reconnue par le Comité international olympique (CIO), malgré une demande en ce sens. La puissante FIS organisa à son tour une petite Coupe du monde. Mais à son désarroi, elle n'y rassembla que des athlètes de deuxième rang.

Après les Jeux de Lillehammer, le CIO donna le statut olympique au surf des neiges. La décision comportait une bonne dose d'ironie: pour la première fois de l'histoire récente, une discipline faisait son entrée aux Jeux sans avoir mené une lutte de longue haleine. Il y avait cependant un hic: pour être du rendez-vous de Nagano, les surfers devaient participer à des épreuves organisées par la FIS.

Le choc des cultures se produisit très vite. Lors d'une épreuve à Leysin, près de Lausanne, une tente VIP fut dressée au bas de la piste. Quand les athlètes voulurent s'y restaurer, l'accès leur fut refusé. « L'endroit est réservé aux commanditaires », leur expliqua-t-on.

Des tentes VIP? Des privilèges aux grosses huiles mais pas aux acteurs du show? Décidément, quelque chose ne fonctionnait pas rond!

■ ■ ■

La mainmise grandissante de la FIS et, par ricochet, du CIO sur leur discipline heurta certains des meilleurs surfers. Dans leur esprit, ce sport courrait le risque du ski acrobatique. Jadis discipline rebelle, elle est aujourd'hui parfaitement intégrée au mouvement olympique. En choisissant Jean-Luc Brassard comme porte-drapeau, l'Association canadienne en a fait la preuve.

Avant les Jeux de Nagano, le champion du monde en titre, le Norvégien Terje Kaakonsen, a déclaré forfait, dénonçant « l'attitude mafieuse » du CIO. Croyant fidèlement aux principes d'originalité et d'individualisme de l'ISB, il n'a pas voulu s'associer à une compétition chapeautée par la FIS.

Ross Rebagliati, lui, a participé à des courses des deux fédérations. La FIS aurait pu choisir de ne pas sévir contre lui, après que des traces de marijuana furent découvertes dans

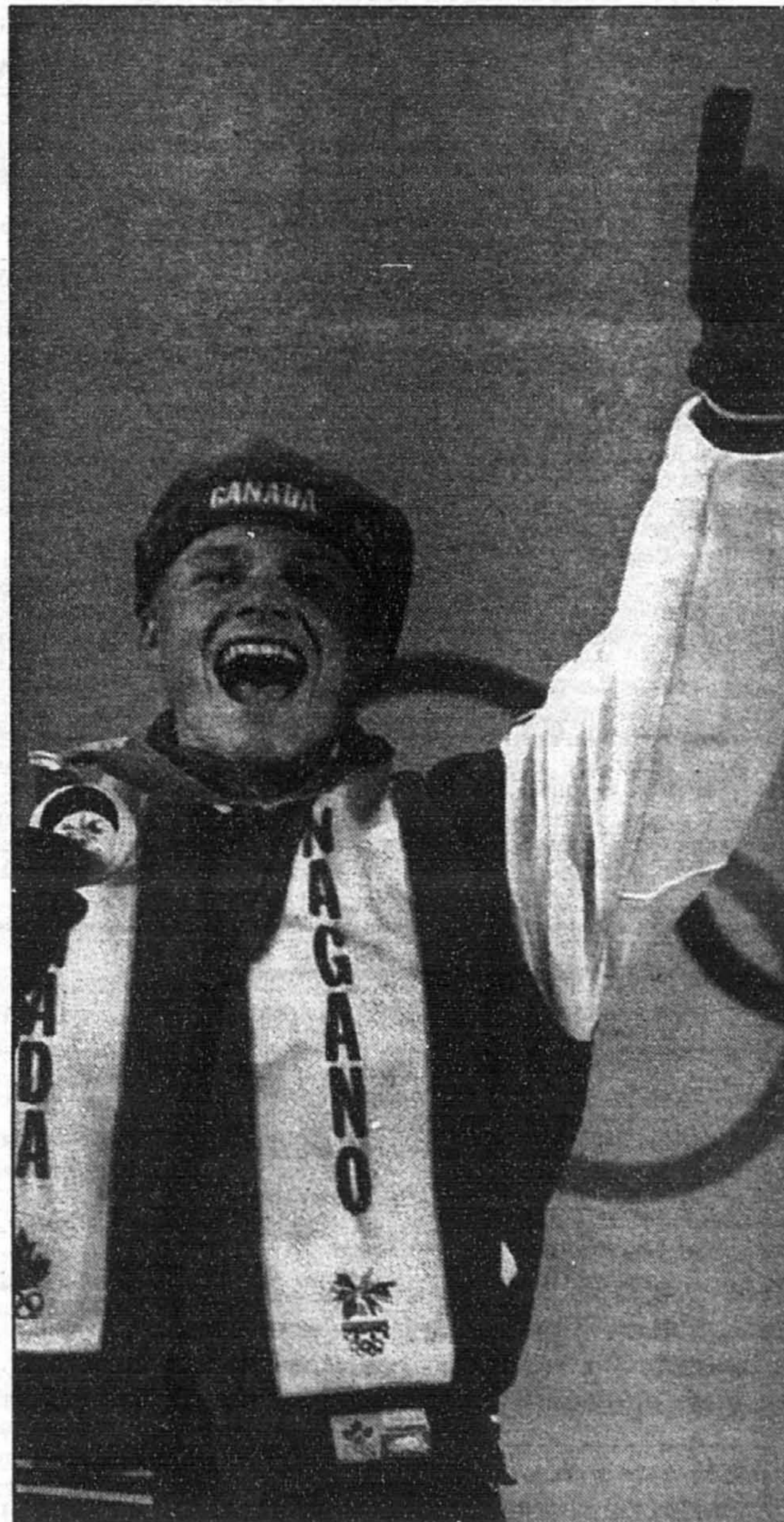


PHOTO CP

Ross Rebagliati, haut sur le podium, avant la descente au labo...

son urine. À Nagano, des experts du ski international estiment que la FIS a ainsi voulu jouer la carte de la pureté à la face du monde, nettoyer la discipline de son « mauvais » passé et, surtout, en prendre enfin le contrôle. Avec, en bout de piste, d'immenses retombées

économiques.

« D'un seul coup, notre sport est devenu si sérieux », disait l'Américaine Cara-Beth Burnside, le mois dernier, en commentant l'entrée de son sport dans le mouvement olympique.

Personne n'aurait pu dire mieux.



Ross Rebagliati

NAGANO

Un aperçu du surfeur des neiges canadien Ross Rebagliati, qui s'est vu retirer sa médaille d'or après un contrôle positif à la marijuana.

Naissance: 14 juillet 1971, à Vancouver. Domicile: Whistler, C.-B.

Sur les pentes: professionnel de planche à neige depuis six ans après s'être tourné vers le sport en 1987. Classé troisième au monde par la Fédération internationale de ski de planche à neige.

Spécialité: slalom géant.

Palmarès: en 70 courses, il a terminé dans les 10 premiers 46 fois. Il compte cinq victoires, trois deuxième places et six troisième places.

Équipe: il fait partie de l'équipe JW4 de planche à neige en compagnie de Darren Chalmers, Brad Zapscocky et l'entraîneur Jan Wengelin. L'équipe ne reçoit aucune subvention gouvernementale mais est parrainée par Kokanee Beer, Atlas Communications Inc, Power Bar et les monts Whistler et Blackcomb.

Activités: planche à neige et vélo de montagne.

Sayonara Kariya, c'est Recchi qui ira

Presse Canadienne
NAGANO, Japon



L'attaquant vedette Paul Kariya rate les Jeux olympiques, ont

confirmé hier soir les dirigeants de l'équipe canadienne de hockey.

« Paul Kariya ne viendra pas », a dit le porte-parole de Hockey Canada, John MacKinnon.

Mark Recchi du Canadien s'est donc dirigé vers Nagano, hier, pour remplacer l'attaquant des Mighty Ducks d'Anaheim.

Kariya n'est pas complètement rétabli de la commotion cérébrale qu'il a subie le 1er février, et il ne recevra le feu vert des médecins qu'une semaine après avoir recouvré la santé.

Le Canada commence la compétition contre la Biélorussie, demain.

Le Canadien de souche japonaise aurait sans doute été aussi populaire que Wayne Gretzky auprès des amateurs de hockey ici.

Le Canada doit fournir la liste officielle de sa formation avant la rencontre de demain.

« Mark sera capable de s'adapter rapidement », a mentionné l'entraîneur adjoint Mike Johnston.

Kariya, âgé de 23 ans, a un dossier de 17 buts et 14 passes en 22 matchs seulement cette saison. Il a mis un terme à une dispute contractuelle avec les Mighty Ducks le 11 décembre, en paraphant un contrat de 14 millions.

Suter a été suspendu pour quatre matchs, même s'il n'avait pas été puni sur la séquence. Suter, qui aura encore un match à purger quand il reviendra en Amérique du Nord, défendra les couleurs des États-Unis à Nagano.

Les lames volent bas

Presse Canadienne
NAGANO, Japon



Les compétiteurs en danse sur glace affûtent leurs patins et appliquent leur maquillage. Leur saison en aura été une d'accusations et de répliques acerbes.

Ces athlètes fardés, toujours prêt à poignarder verbalement leurs adversaires, se préparent à présenter leurs numéros de danse imposés.

Les champions canadiens Shae-Lynn Bourne et Victor Kraatz ont mis beaucoup de pression sur les champions olympiques Pasha Grishuk et Evgeny Platov avec leur numéro inspiré du spectacle à succès « Riverdance ». Tellement que Grishuk a affirmé, lors des championnats tenus à Munich en décembre dernier, qu'elle pourrait facilement réussir le spectacle des Canadiens avec un partenaire qu'elle ne connaîtrait pas.

Mis au parfum de cette déclaration, Kraatz a répliqué: « Alors pourquoi ne l'essaient-ils pas ? »

Toujours à Munich, la tante de Grishuk a assisté à une conférence de presse des Canadiens en les harcelant.

« On ne devrait pas permettre à un membre d'une famille de s'en prendre publiquement à des patineurs adverses. C'était un coup bas, très bas. »

Grishuk et Platov prépare une numéro de danse libre avec de nombreuses fantaisies et surprises qui frisent la limite permise. Pendant ce temps, les dirigeants de l'Union internationale de patinage font pression sur les juges. Aucun préjugé, disent-ils.

« Il s'agit d'un pas dans la bonne direction », a commenté Kraatz.

Mais cette démarche ne garantit aucun changement.

Bourne, 22 ans, de Chatham en Ontario, et Kraatz, 26 ans, de Vancouver, ont mérité des médailles de bronze lors des deux derniers championnats mondiaux. Quant à Grishuk et Platov, leur série de premières places consécutives est maintenant à 21. Même lorsqu'ils chutent, les juges leur remettent l'or et l'argent revient généralement au couple russe formé d'Angelica Krylov et Oleg Ovsyannikov.

On dit dans le milieu que la façon de battre ces deux équipes est d'espérer que leurs réveil-matin ne sonne pas et qu'ils ratent la compétition.

Prudent dans ses propos, Kraatz affirme que les jeux de coulisses ne le préoccupent pas.

Il ne croit pas que la troisième place est déjà assignée à lui et à sa partenaire Bourne. « La compétition n'est pas commencée. Mais il faut patiner pour l'amour du sport et oublier que certaines personnes décident si vous gagnez ou non. »

À propos des Russes si difficiles à déloger: « Je me fous de ce qu'ils font. Je souhaite seulement que Shae-Lynn et moi parviendrons à garder notre confiance et à exceller. »

Les pas de danse de Riverboat ainsi que la direction de l'entraîneur Natalia Dubova ont aidé les Canadiens à grimper d'un cran.

« Natalia nous a permis de boucler la boucle. Notre produit était bon mais nous ne savions pas comment le vendre. Notre technique était également déficiente.

« Elle a beaucoup d'expérience olympique et elle nous a apporté ce qui nous manquait pour gagner. »

Le nouveau numéro dérange déjà quelques juges qui le trouvent trop éloigné du style de patinage traditionnel qui s'apparente mieux à la musique classique.

QUESTION DU JOUR

La Presse
Service Liaison

Vous voulez vous faire entendre? Répondez à la question du jour. Pour faire connaître votre opinion, composez le 285-7333; au son de la voix, faites le 2.

Pour avoir fumé du « pot », le Canadien Ross Rebagliati mérite-t-il de se faire dépouiller de la médaille d'or remportée en slalom géant du surf des neiges?

Mardi soir, vous attendiez-vous à une telle performance de Jean-Luc Brassard? À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

OUI : 70 % NON : 30 %

Boîte vocale 8211

- **André Trépanier, Montréal:** Est-ce que le pot aide à mieux skier? Si oui, je vais en consommer immédiatement pour améliorer mes descentes... Je crois qu'on punit Rebagliati pour son mode de vie.
- **Cheech Villeneuve, Montréal:** Ross Rebagliati ne

serait jamais devenu champion olympique de surf s'il n'avait jamais fumé de pot...

■ **Anonyme:** Ross, t'as le droit d'avoir du fun dans la vie. Ce que t'as fait n'est même pas une erreur. Je suis avec toi. Peace and Love...

■ **Suzanne, Laval:** Si la marijuana n'améliore pas la performance, pourquoi en consommer? Rebagliati est le roi des connards. Il est allé aux J.O. juste pour s'amuser. Maintenant il doit payer.

■ **Bruno Mayer, Rosemère:** Je veux féliciter Ross Rebagliati pour avoir amené le débat sur la légalisation de la marijuana sur la place publique. Quant à ceux qui le jugent, qu'ils aillent se faire f...

■ **Anonyme:** Si on défend le pot aux participants, on doit défendre l'alcool aux dirigeants du CIO. Ils auraient peut-être moins l'air bête...

■ **Jean-François Goyette, Outremont:** Il est insensé de sévir contre Ross Rebagliati. La marijuana n'est pas un stimulant mais un perturbateur. Et puis quand en a-t-il consommé? La marijuana peut rester dans un système pendant deux mois.

■ **Benoît, Laval:** Je suis très déçu par Ross Rebagliati. Je pensais qu'on aurait compris après les mésaventures de Ben Johnson. J'ai un peu honte d'être Canadien.

■ **Marc-André, Lachenaie:** Comment peut-on punir un athlète qui a consommé un produit dont le seul effet est de nuire à sa performance?

■ **Sarah Girard, Lachenaie:** Je trouve indécent de la part de Louis Hardy de planter son micro devant le visage de Jean-Luc Brassard au moment où Moseley vient de l'éliminer. C'est du jaunisme. Si on veut faire

de la télé en direct, il faut nous montrer la performance de Myriam Bédard d'abord.

■ **Gilles, Montréal:** Comment Louis Hardy se sent-il, lui, quand il rate un reportage?

■ **François Lagarde, Montréal:** Je tiens à féliciter les gens de la région de Charlevoix pour leurs encouragements et leur support à l'endroit Marie-Claude Savard-Gagnon et Luc Bradet. Les athlètes amateurs en ont besoin. Soyez fiers d'eux et de vous parce que vous représentez un exemple à suivre.

■ **Mario Barbeau, Val d'Or:** Oublier Anne-Marie Pelchat pour nous présenter des inconnues en ski alpin... la couverture de Radio-Canada est dégueulasse.

■ **Christine Bouchard:** La SRC a ignoré Anne-Marie Pelchat. Une couverture pourrie.

■ **Gérald, Montréal:** Je retourne à CBC, les reportages de la SRC sont pourris. Avoir raté Anne-Marie Pelchat en direct a été la gaffe de trop.

■ **Jean-François, Boucherville:** Je voudrais souligner la couverture médiocre de Radio-Canada et l'impertinence de Louis Hardy.

■ **Martin, Montréal:** Recchi laissé au Canada, Linden en uniforme, Patrick Roy devant Martin Brodeur... S'il-vous-plaît, donnez-moi un chandail des États-Unis.

■ **Roger Gamelin, Montréal:** Jean-Luc Brassard mérite une médaille d'or pour avoir dit la vérité.

Service Liaison La Presse

On apprécie vos commentaires sur l'actualité sportive...

Vous pouvez nous rejoindre en tout temps au 285-7343

Au son de la voix faites le 8211

(Nous demandons aux intervenants de bien s'identifier s.v.p.)

Ce pétard n'est pas mouillé



Réjean Tremblay
À NAGANO

Ca fait cinq heures que je tourne et retourne ce texte. Ross Rebagliati a été testé positif à la marijuana et l'Olympisme capote.

Qu'un surfer des neiges fume de la mari, dans le milieu, ça fait rire tout le monde. La règle dans le snowboard, c'est qu'un gars devrait être disqualifié « s'il n'a pas fumé de pot avant sa course ».

J'ai eu le temps de lire ce qui s'est écrit dans les journaux anglophones du reste du pays. Quand je regarde les signatures des très sérieux columnists qui se sont prononcés sur l'affaire, il y a de quoi sourire. Y a des soirs où ça se passait le joint après le match de hockey.

On peut toujours faire des blagues, on peut suggérer que pour le reste des Jeux de Nagano on remplace la feuille d'érable rouge sur le drapeau par la feuille verte de cannabis pour se reposer un peu les yeux, n'empêche que c'est une foutue bombe que le Comité international olympique a dans les mains.

■■■

Pourquoi ?

Parce que les politiciens du monde entier n'ont pas fait leur travail concer-

nant la consommation et la possession de marijuana. On est plus ou moins hypocrite selon les pays mais les lois restent les mêmes dans 99 p. cent des pays. La consommation de la marijuana est illégale et criminelle même si au Canada comme dans la plupart des pays d'Europe, on fait preuve de tolérance.

De plus, le Japon, pays hôte des Jeux olympiques, est extrêmement sévère vis-à-vis l'importation pour des fins de consommation personnelle de la mari. Paul McCartney s'est retrouvé en prison à Tokyo parce qu'on avait trouvé du pot dans ses bagages. Diego Maradona a été interdit de séjour au Japon à cause de son passé.

Or, le CIO dépend essentiellement des gouvernements qui investissent dans son lucratif spectacle. Il est lié aux lois des pays qui le financent indirectement et qui l'accueillent. Au Japon et au Canada, la consommation de marijuana est illégale, le CIO peut difficilement rendre licite son usage avant ou pendant ses compétitions.

C'est pour cela que je serais extrêmement surpris de voir renversée la disqualification du jeune Rebagliati. Il savait que fumer du pot était illégal, il savait que la Fédération internationale de ski a inclus la marijuana dans la liste de ses produits dopants, il savait qu'il prenait un risque terrible en se laissant tenter par une petite puff...

■■■

L'Association olympique canadienne qui se retrouve encore dans l'eau chaude, tente de faire renverser la décision du CIO. C'est dans les règles. L'AOC a logé un appel auprès du Tribunal arbitral du sport à Lausanne. On devrait avoir reçu le résultat pendant la nuit à Montréal.

Mais les points avancés par l'AOC sont discutables et pas très convaincants.

On affirme que la Marijuana n'est



pas une substance pour améliorer la performance athlétique. La mari produit plutôt l'effet contraire, elle peut nuire à la prestation de l'athlète.

C'est plus ou moins vrai. Un médecin de la Fédération internationale de ski expliquait hier qu'on avait décidé d'inclure la mari parmi les produits dopants pour des raisons de sécurité. La mari, comme l'alcool, fait perdre certaines inhibitions aux athlètes. Ils deviennent encore moins peureux et moins prudents. À haute vitesse en descente, c'est le même principe que l'interdiction de conduire sous l'effet de l'alcool.

Or, si la mari ne figure pas dans la liste des produits dopants du CIO, elle est dans celle de la FIS. C'est sur cette liste que s'est basé le CIO pour disqualifier Rebagliati.

Ryan Johnson, membre de l'équipe canadienne de ski, a résumé la pensée

de plusieurs athlètes hier : « La question n'est pas de savoir si le produit en question est interdit. C'est un fait, on ne peut pas en prendre. C'est illégal, nous ne sommes pas autorisés à en prendre en tant qu'athlètes », a-t-il dit.

Mais surtout, Johnson aurait pu ajouter qu'ils ne sont pas autorisés à en prendre en tant que citoyens. Point.

■■■

Le CIO qui balade son spectacle et ses milliards à travers le monde ne peut prendre le risque de s'aliéner les politiciens qui ne veulent pas régler le problème de la consommation personnelle de la mari.

Tant que ça va continuer à être illégal et criminel, le monde entier va être hypocrite.

Même les surfers qui respirent la fumée de pot des autres !

Une surprise de taille

NAGANO

Paul Buisson, le géant caméraman de RDS, vit un conte de fée au Japon. Paulo fait 6 pieds et 6 pouces et pèse plus de 330 livres. Il se fait arrêter au moins vingt fois par jour pour poser pour des familles japonaises qui veulent un souvenir de lui. Même qu'hier, Paulo s'est retrouvé dans un club de karaoke, ces bidules électroniques qui permettent d'ajouter sa voix à l'orchestration d'un grand succès. Paul a chanté des tounes d'Elvis, a complété le

show en s'installant à la batterie du club et a dû serrer quelques Japonaises contre lui pour leur transmettre un peu de sa force pendant que les maris prenaient la scène en photo.

Jack Todd de *The Gazette*, qui mesure 6 pieds et 5 pouces, passe son temps à s'arrêter pour se faire photographier avec des Japonais qui le remarquent dans la rue.

Daniel Aucoin de RDS a chanté la Danse à Saint-Dilon accompagné à la guitare. Comme c'était son anniversai-

re, les Japonais en entonné Happy Birthday en japonais avec Paulo sur le drum.

On a rapporté un tremblement de terre au Japon hier soir.

■■■

La vie est plus difficile pour d'autres collègues. Non seulement, les gens de Radio-Canada se font ramasser au pays, mais plusieurs sont grippés. Faut dire, qu'ici, faut travailler.

Pourquoi les Japonais conduisent-ils à gauche ? L'explication d'un chauffeur de taxi est pour le moins surprenante. C'est que les samourais portaient leur sabre à gauche et avaient besoin d'espace pour le sortir rapidement. Mais alors pourquoi les Américains conduisent-ils à droite. Explication de mon chauffeur japonais : parce qu'ils avaient besoin d'espace pour sortir leur revolver.

Je peux pas dire s'il riait de moi...

« Je devais monter les côtes en pingouin »

Visser termine 71^e au 10km

Presse Canadienne
NAGANO



« J'en ai au moins battu un couple, c'est sûr, a dit Guido Visser en riant. Il y avait deux gars du Kenya qui n'avaient jamais vu la neige. Ils ont dû trouver cela bien spécial. »

Après une course atroce dans des conditions exécrables, Visser, de St-Ferréol-les-Neiges, trouvait le moyen de rire de ses résultats au 10 kilomètres classique, course disputée par une pluie battante sur la parcours de Hakuba. Pour une course olympique, on ne pouvait avoir de pires conditions.

Des conditions vraiment horribles pour le ski de fond et pour le fartage surtout.

Mais Visser, un journaliste en herbe, qui écrit quotidiennement une chronique dans la *Voix de l'Est* de Granby, n'a pas voulu faire de drame avec tout cela, même si une décision du technicien Ole Bkorn Tretterud lui a coûté toutes chances de bien performer. Visser s'attendait beaucoup mieux qu'à cette 71^e place en 31 minutes, 50,8 secondes, soit quatre minutes, 26,3 secondes de plus que le gagnant, le Norvégien Bjorn Daehlie.

Daehli devient ainsi le premier homme à gagner six médailles d'or aux Jeux olympi-

ques. Il en avait déjà remporté trois à Alberville en 1992 et deux à Lillehammer il y a quatre ans.

« Juste avant le départ, je suis allé me réchauffer de l'autre côté de la montagne et là il pleuvait déjà.

« Je suis revenu en vitesse le dire à nos techniciens et leur demander de me mettre une couche de klister sous les skis.

« Mais ils m'ont dit que ce serait sans doute trop collant, qu'ils ne voulaient pas prendre cette chance. Mais finalement, c'est moi qui avait raison. Je n'en veux pas à personne, une autre fois, ce sont les techniciens qui auront raison. J'ai pris le départ 10 minutes trop tôt. Voilà tout. »

Avec des skis mal fartés, Visser était incapable de monter les côtes.

« Pourtant, la piste était dure comme du béton. C'étaient des conditions idéales pour moi. Mais je devais monter les côtes en pingouin, imaginez. Et quand on travaille fort dans les montées, les descentes sont encore plus difficiles. Le parcours est déjà tellement exigeant qu'on ne peut espérer rien de bon quand on a de mauvais skis. »

Robin McKeever a été le meilleur Canadien avec une 48^e place. Chris Blanchard a fait 51 et le « vieux » Yves Bilodeau a terminé 75^e.

« Je me demande pourquoi j'ai embarqué là-dedans »

Bilodeau a remplacé Donald Farley

Le vétéran Yves Bilodeau ne s'attendait certes pas à être du plateau de départ du 10 kilomètres-classique hier à Hakuba.

Quand il s'est dirigé à 5 h 30 du matin vers la cabine de fartage de l'équipe canadienne, l'entraîneur Steinar Mundal lui a dit que Donald Farley était toujours au lit terrassé par la grippe et qu'il y avait un poste ouvert.

Bilodeau, un vétéran des Jeux de Calgary et Alberville, s'était bien qualifié à titre de substitut pour les Jeux de Na-

gano, mais son rôle principal était celui de technicien.

Malgré les conditions atroces, Bilodeau a repris le collier.

« Comme j'étais ici et que j'avais la chance de le faire, je me suis dit pourquoi pas finalement.

« Je connais tout le monde sur le circuit mondial. Je me suis dit que je ferais un dernier p'tit tour de piste et finalement, ça s'est bien déroulé. Je ne visais certes pas de grandes performances. »



PHOTO AP

Les spectateurs ont attendu en vain le départ de la descente masculine à nouveau reportée à demain à cause du mauvais temps.

La descente est encore reportée

Agence France Presse
NAGANO



La descente masculine des Jeux de Nagano, prévue ce matin à Hakuba, a été une nouvelle fois reportée à une date ultérieure en raison des mauvaises conditions de visibilité (pluie et neige fondue), a décidé le jury.

Le départ était prévu à 9h. Il a d'abord été retardé de 40 minutes. Puis les organisateurs se sont fixé deux nouvelles échéances pour prendre une décision, à 10h15, puis 11h30.

Les conditions de visibilité ne s'étant pas améliorées, les organisateurs ont finalement décidé que la descente ne pouvait avoir lieu aujourd'hui. Selon des responsables de la Fé-

dération internationale de ski (FIS), elle devrait se tenir demain à la place du super-G masculin.

Prévue le dimanche 8, la course avait été reportée au mercredi 11, puis à ce matin en raison du mauvais temps.

La descente du combiné masculin, prévue également aujourd'hui, à 14h, devrait être programmée demain à la suite de la descente messieurs.

Turgeon : « J'ai fait de mon mieux »

Presse Canadienne
NAGANO

Mélanie Turgeon n'a fait qu'une 20^e place au Super-G féminin.

Elle n'était qu'une enfant qui évoluait sur le circuit de la Coupe d'Europe quand elle a participé aux Jeux de Lillehammer.

Cette fois-ci, elle s'attendait à beaucoup mieux, surtout qu'elle était encouragée par son père et son frère, qui travail-

laient comme bénévoles le long de la piste.

« J'ai terminé à 1,18 seconde de la gagnante Picabo Street et je ne suis pas tellement satisfaite, a-t-elle confié.

« Le parcours était plat et lent. C'est tout le contraire de ce que j'aime. Je sais qu'on doit être capable de skier sur toutes sortes de parcours, mais tout de même.

« Aujourd'hui je dois accepter le fait que le parcours et la

neige ne m'avantageaient pas. J'ai fait de mon mieux. »

Le fait que la course a été reportée a aussi désavantagé la skieuse de Québec.

Quand cela se produit, on refait le tirage au sort. Originellement, elle devait partir au 10^e rang.

« Aujourd'hui, les 10 premières skieuses étaient avantagées. Mais voilà que le sort a voulu que je parte 29^e. Je ne pouvais rien y faire. »

Thériault n'y pouvait rien

L'or à Lazutina

Presse Canadienne
NAGANO

Milaine Thériault a poussé de toutes ses forces, mais elle ne pouvait rien y faire. Les skis n'avançaient pas.

La grippe qui fait des ravages au sein de l'équipe canadienne de ski de fond depuis une semaine semble avoir fait une autre victime. La pluie torrentielle qui s'abattait sur le parcours de Hakuba n'a rien fait pour améliorer la situation non plus.

La Russe Larissa Lazutina a mérité sa deuxième médaille d'or des Jeux olympiques de Nagano en devançant facilement sa compatriote Olga Danilova et la Tchécoslovaque Katerina Neumannova en complétant la poursuite de 10 kilomètres en 46 minutes, 6,9 secondes.

Thériault, de Moncton au Nouveau-Brunswick, était partie au 54^e rang. Elle a finalement bouclé les deux épreuves en 52 :06,8 au 56^e rang.

Le plaisir, une dope dangereuse?



Pierre Foglia

Autour des Jeux

Le recours à la marijuana pour améliorer la performance sportive est une pratique plutôt récente. Ça fait longtemps que les athlètes fument leur petit joint, comme tout le monde, mais à ma connaissance, les premiers cas connus de dopage à la marijuana remontent à moins de deux ans, quand les Français ont découvert, avec une certaine stupeur, que quelques-uns de leurs meilleurs gardiens de but (au soccer) fumaient du cannabis avant les matches pour les aider à surmonter le stress et, ce qui est plus curieux encore, en tout cas moi ça m'étonne beaucoup, pour aiguïser leur vision, en particulier leur évaluation des distances...

Testé positif à la mari, Bernard Lama, gardien de but de l'équipe de France, a été suspendu pour deux mois. Le Patrick Roy français (qui joue en Grande-Bretagne) a reconnu les faits et accepté sa sentence avec une relative sérénité: « Je savais que c'était interdit, je n'avais qu'à faire attention ».

Pour les mêmes effets anxiolytiques, la marijuana serait aussi très populaire auprès des tireurs olympiques, à l'arc ou la carabine.

Je corrige donc ce que je vous affirmé un peu rapidement hier dans la précipitation de la nouvelle, il n'est pas exact de prétendre que le cannabis n'améliore pas la performance. D'où le relatif intérêt de savoir quand Rebagliati a fumé son dernier joint. Le 30 janvier comme il le prétend? (petit comique!) La veille avec ses copains? Ou une heure avant son slalom? Consommation « sociale », ou « utilitaire »?

Nuances significatives, mais aussi, si vous voulez mon avis, purement académiques. Il est des questions plus importantes à se poser. Celle-ci par exemple:

Comment des gens qui savent que au moins 30 % des médaillés olympiques sont bourrés d'hormones INDÉTECTABLES, comme le IGF-1 par exemple, la dernière grande dope à la mode avec l'hémoglobine réticulée et les perfluocarbones qui accélèrent le

transport de l'oxygène dans le sang, ou la fluoxérine, un anti-dépresseur, ou la tacrine qui agit sur les neurotransmetteurs comme le cannabis, mais cent fois comme le cannabis, comment ces gens-là qui laissent aller les plus gros poissons peuvent-ils ne pas remettre à l'eau une minuscule petite sardine comme Ross Rebagliati?

Ces gens du CIO, dont je parle, oseront-ils rappeler les médailles d'or de Djamel Bouras, le judoka français, et de Paola Pezzo, la championne italienne de VTT, maintenant qu'on sait qu'ils marchent à la nandralone, une des plus vieilles (et plus efficaces) dopes du sport?

Comment des gens qui ont fait un modèle olympique de l'obscène Florence Joyner-Griffith osent-ils faire un scandale pour un petit joint?

Va-t-on traîner dans la boue un gamin coupable de fumettes quand on sait que cinq millions d'Américains se font des biceps à la testostérone? Que les écolières prennent des anabolisants pour combattre leur cellulite?

Va-t-on une fois de plus transporter le problème de la drogue sur le terrain de la morale parce qu'on est impuissant scientifiquement à détecter les produits vraiment dangereux?

Que veulent nous dire les bonzes de l'olympisme en pointant Ross Rebagliati? Que fumer un petit joint c'est pas bon?

J'ai souvent eu l'impression que du point de vue olympique, le plaisir gêne. En tout cas ils l'ont mis sur la liste des produits interdits.

C'est bon contre le curling

■ Toujours à propos de la marijuana, on sait qu'en Californie, on en permet l'usage thérapeutique aux sidéens et aux cancéreux. Ce qu'on sait moins, c'est que la marijuana, efficace contre le cancer, est également très efficace contre le curling. D'ailleurs la consommation du cannabis a énormément augmenté (même en Saskatchewan) depuis le début des Jeux, et cette augmentation serait directement reliée aux interminables matches de curling que Radio-Canada s'obstine à infliger à la population canadienne.

C'est un fait observé, et que j'ai maintes fois éprouvé moi-même: quand on fume du cannabis on améliore non seulement sa performance, mais aussi celle des autres. Je me souviens d'un documentaire sur la culture de la betterave fourragère en Pologne septentrionale, je me souviens en particulier d'une betterave tirant sur le rose qui jouait un tout petit rôle dans ce documentaire mais avec un naturel extraordinaire qui n'est pas sans évoquer le jeu de la skip de l'équipe canadienne de curling, sauf que la skip a des lunettes.



PHOTO PC

Le cannabis est très efficace contre le curling...

À rendre malade

■ Je vais vous faire hurler mais ce n'est pas pour vous faire hurler que je le dis, c'est parce que je le pense: le hockey féminin n'a rien à faire aux Jeux olympiques.

Un sport qui ne peut pas recruter assez de bonnes joueuses à travers le monde pour un tournoi à six équipes, n'a rien à faire aux olympiques.

Très bien le hockey féminin quand il est joué par les Canadiennes ou les Américaines. Mais un match Canada-Japon est une aberration comme on n'en voit même plus au jeu du Québec. Je lisais je ne sais plus dans quel journal que Danielle Goyette, auteur de trois buts dans ce match contre le Japon, avait « du feu dans les yeux ». Mettons que des petites braises sous la cendre eussent largement suffi.

À l'exception des grandes disciplines olympiques, athlétisme, aviron, gymnastique, natation, le sport d'élite féminin manque souvent de profondeur. L'exemple criant du tennis: cinq ou six grandes joueuses et pouf un grand trou, à la septième tête de série on est déjà rendu chez les pee-wee.

Le déséquilibre du tennis est multiplié par dix au hockey. Même si le Canada n'a gagné que 2-0 contre la Chine, ce n'était pas un match, ni un spectacle. Ce qui n'a pas empêché Radio-Canada de nous en décrire les trois

périodes. C'est une autre aberration: pendant quatre ans, jamais de hockey féminin à Radio-Canada. Pas un match. Tout d'un coup, parce que c'est les olympiques, ça devient très important de ne pas manquer une mise-au-jeu de Canada-Japon. Pareil pour le curling, dont on ne nous épargne pas une pierre.

On devine dans cette boulimie olympique le souci d'en avoir « pour son argent ». Je comprends bien que les droits de retransmission ont coûté cher, mais c'est comme au restaurant quand on a choisi le buffet, t'es pas obligé de reprendre 12 fois du jello parce que ça ne coûte pas plus cher. T'es pas obligé de te rendre malade...

Pour la tête

■ Je devine que les journaux de ce matin parlent abondamment de cannabis, alors aussi bien vous instruire jusqu'au bout. Saviez-vous qu'il se tient en Hollande au mois de novembre, une foire du pot, au cours de laquelle est remise annuellement la Coupe Cannabis à la meilleure variété intérieure et extérieure?

En cette année olympique, le gagnant pour la variété intérieure est le Hawaiian Bud dont la revue High Times (janvier 98) vante ainsi les particularités: « Fort en résine, buzz immédiat et cérébral ». Cérébral, hein? Exactement ce qu'il vous faut pour regarder le curling.

Jeux de coulisses

AUX JEUX



Nathalie Lambert

collaboration spéciale

C'est dans les grandes rencontres internationales tels les Jeux olympiques que l'on peut découvrir les aspects cachés de plusieurs sports. Les « *behind the scene* » comme on dit. Le genre de trucs tellement fondamentaux et tellement ancrés dans le quotidien des athlètes qu'ils oublient d'en parler. Par exemple en ski acrobatique, dans l'épreuve des sauts, j'ai appris en jasant avec Caroline Olivier que ce sont les athlètes eux-mêmes qui préparent leur piste. Ils prennent des heures à travailler la neige à l'aide d'une pelle devant les tremplins qu'ils utilisent. Les tremplins sont répartis entre les athlètes, et quand deux représentantes du même pays se qualifient, elles ont droit à leur propre rampe et passent de longs moments à la façonner à leur goût.

Les gars des équipes de bobsleigh, plus particulièrement les conducteurs, aiguissent les lames de leur charriot à la main. Avec de grandes feuilles de papier sablé. Cela leur prend des heures de travail pour obtenir l'aiguisage parfait. Le soir, au village des athlètes, on peut entendre clairement les frottements. On se croirait à proximité d'une ébénisterie...

Les patineurs artistiques eux n'aiguisent à toutes fins utiles jamais leurs patins. Lorsqu'ils le font, ils le font plusieurs jours avant les compétitions. Ils n'aiment pas avoir les tranchants des lames de leurs patins trop coupants. Contrairement, par exemple, aux patineurs de vitesse qui peaufinent leurs lames pour chacune de leur

course. D'ailleurs, ces derniers voyagent toujours avec leur étai et leur pierre de diamant dans leurs bagages afin, le moment venu, de transformer leurs lames en couteaux...

Les patineurs de courte piste courbent légèrement leurs lames dans le sens du virage qu'ils auront à négocier afin d'avoir plus d'adhérence dans les tournants. Ainsi, lorsque le patineur s'incline, les lames dérapent moins. En sus, selon l'état de la glace, ils effectuent quelques modifications.

En longue piste, on fait un peu la même chose, mais les lames de patin sont moins travaillées. Cette année, Sylvain et Patrick Bouchard utilisent une nouvelle lame, fabriquée au Québec et inventée par Raymond Laberge (celui-ci est également l'instigateur des patins moulés sur mesure, utilisés par tous les patineurs de courte piste). La lame, qui est en forme parabolique, construite un peu sur le principe des skis paraboliques, a le même effet d'adhérence que la lame courbée manuellement. En plus, les deux tranchants qu'elle possède, la rendent plus efficace.

En ski de fond, les équipes voyagent avec des experts en fartage. À Nagano, ceux-ci éprouvent extrêmement de difficultés à trouver la bonne cire à cause des conditions qui sont particulièrement difficiles.

Ceci n'est qu'un petit tableau des facteurs qui affectent les performances des athlètes et qui font partie intégrante du rituel quotidien avec lequel ils ont à composer.

À mes yeux, cela ajoute à la beauté et la complexité des performances sportives qui se déroulent actuellement sous nos yeux.

Essayez, juste une seconde, d'imaginer Patrick Roy ou Martin Brodeur ou même mon idole Wayne avec une pelle à la main pour réparer, quelques instants avant le début d'un match, les quelques trous qu'ils pourraient déceler dans leur territoire. Impensable, n'est-ce pas ?

C'est pourtant le lot quotidien de la majorité des athlètes amateurs.



PHOTO AP

L'Américaine Shannon Dunn, la toute première femme de l'histoire à faire de la demi-lune de compétition, a obtenu la médaille de bronze.

Carpentier chute deux fois en demi-lune

GILLES BOURCIER



Blessé à un genou à l'entraînement, mais sautant comme un déchaîné, le Québécois Brett Carpentier a trop poussé dans l'ultime manche de la finale de demi-lune et a ainsi raté un podium qui lui semblait acquis, hier soir, en compétition de planche à neige.

Bon deuxième de la première descente, le planchiste de Mont-Tremblant avait l'or sinon l'argent à sa portée quand, forçant sa chance dans la cuvette détrempée, il a atterri deux impressionnants sauts sur le tablier de glace. Du coup, il a chuté à la 9e place, tout juste derrière son compatriote Michael Michalchuck.

Le héros du *half pipe* de Nagano fut donc le Suisse Gian Simmen, premier à chacune de ses sorties finales. Il a devancé le Norvégien Daniel Franck, seulement 7e en première manche, et l'Américain Ross Powers, que Carpentier avait battu à leur première sortie.

« J'aimerais être des trois premiers, avait dit Carpentier avant la finale, la jambe bleutée du genou au pied et forcé de re-

courir à une injection pour amoindrir la douleur. C'est difficile de prédire comment je serai... »

Ayant à porter le poids de l'incident Rebagliati et celui de l'élimination de la meilleure Canadienne inscrite en demi-lune (Natasza Zurek), Maelle Danica Ricker, de Vancouver Nord, n'a pu s'accrocher à sa troisième place de première manche finale, hier, en fin de soirée.

La planchiste de 19 ans a finalement été délogée par les deux meilleures de la première vague, terminant cinquième. Ainsi, l'Allemande Nicola Thost, 20 ans, est passée de la

deuxième place à la victoire tandis que l'Américaine Shannon Dunn, première avant l'exécution finale mais victime d'une chute en fin de parcours, a pleuré sa médaille de bronze.

C'est la quatrième de la première vague, la Norvégienne de 19 ans Stine Brun Kjeldaas, qui a cueilli l'argent à la faveur de la meilleure deuxième descente.

Outre Zurek, qui a déçu avec la 25e place, deux autres Canadiennes ne se sont pas qualifiées pour la finale: Tara Teigen, de Calgary (10e) et l'Ontarienne Lori Glazier (18e). On ne retenait que les huit meilleures.

Un surfer autrichien expulsé

L'étoile autrichienne de surf des neiges Martin Freinademetz a été expulsé des Jeux d'hiver de Nagano à la suite d'un party mouvementé au cours duquel il a brisé du mobilier et un ordinateur, a indiqué son équipe, hier soir.

Des planchistes du Canada, de l'Italie et du Danemark ont aussi participé au party qui a

eu lieu mardi soir dans un hôtel de Shiga Khogen, à l'extérieur de Nagano.

Freinademetz, 28 ans, a lancé une chope de bière sur un ordinateur dans le hall de l'hôtel, déchiré de la tapisserie et causé des dommages à une boutique de l'hôtel.

Les dommages ont été évalués à 5 800 \$.

-Reuter

Shanahan approuve le rejet de Messier

Presse Canadienne
NAGANO



Brendan Shanahan semble être dans le camp de ceux qui pensent que c'est une bonne chose que

Mark Messier n'ait pas été sélectionné au sein de l'équipe olympique.

« Je pense que le temps est venu pour une nouvelle génération de se lever », a-t-il dit à Nagano. « Quand il y a Gretzky, Coffey et Mesier dans le vestiaire, ce n'est pas à vous de le faire. »

Gretzky, 37 ans, est la grande attraction d'Équipe Canada aux Jeux, mais c'est Eric Lindros, 25 ans, qui est le capitaine, symbole d'un changement de garde.

Shanahan a ajouté qu'à la Coupe du monde en 1996, les joueurs étaient intimidés par Messier et ses anciens coéquipiers des Oilers d'Edmonton, et hésitaient donc à assumer un leadership. Tandis qu'au sein de la présente équipe olympique, « nous avons à le partager ».

Shanahan a encore déclaré qu'avec l'arrivée des joueurs de la Ligue nationale, le hockey va devenir l'attraction principale des Jeux, mais il a trouvé une curieuse façon d'exprimer son idée.

« Avec la réception que nous avons eue à notre arrivée et celle qui va accueillir Paul Kariya, je pense que vous allez voir le hockey dominer les Jeux », a-t-il dit avant de continuer en souriant: « Ça va être comme ce qu'a fait l'affaire Nancy Kerrigan pour la patinage artistique. »

Par ailleurs, l'entraîneur associé de l'équipe canadienne, Andy Murray, qui a assisté aux



PHOTO AP

Brendan Shanahan

matches de la ronde préliminaire avant l'arrivée à Nagano des joueurs et dirigeants de la LNH, a prévenu qu'il ne fallait pas prendre à la légère le premier adversaire du Canada demain matin, la Biélorussie.

« C'est une autre forte équipe qui s'ajoute à notre groupe (avec les États-Unis et la Suède). Ils pratiquent un style typique des Russes. Ils sont très bons offensivement, et forts physiquement. »

« La clé contre eux, c'est qu'ils n'utilisent pas quatre trios. Ils font appel à un minimum de joueurs et font tout ce qu'il faut pour gagner, ce qui est différent de la plupart des équipes européennes. »

La Biélorussie n'a que deux joueurs de la LNH dans ses rangs, le défenseur Ruslan Salei, des Mighty Ducks d'Anaheim, et l'attaquant Vladimir Tsyplakov, des Kings de Los Angeles.

Murray a d'autre part révélé que la Slovaquie, éliminée par le Kazakhstan avant l'arrivée de la plupart de ses joueurs de la LNH, a été victime du virus de la grippe.

« Ils ont eu des problèmes de santé, une épidémie majeure au sein de l'équipe. »

Associated Press
NAGANO



en luge.

Il aura suffi d'un simple clignement des yeux pour rater l'écart de la victoire de Silke Kraushaar

Kraushaar, 27 ans, l'a emporté par la plus petite marge de l'histoire de la luge aux Jeux

La mari en terre olympique

Le courrier électronique nous fait parfois de bien belles surprises. Ainsi, ce matin...

« Cher Papi. Ici, ta petite fille. Je t'écris pour te dire que j'ai lu ton article sur Myriam Bédard. À l'école, on a un projet spécial pour encourager les athlètes canadiens. On lit le journal La Presse tous les jours jusqu'à la fin des Jeux de Nagano. Mes amies ne croyaient pas que tu étais de ma famille. Il a fallu que j'amène une photo !!! Karine XXX. »

COUP DE COEUR



Gilles Blanchard

Karine Charbonneau.

École Entramis,
Repentigny.

Salut Ti-voyou,
Merci pour la belle surprise... et l'avertissement !.

Maintenant que je sais qu'une classe entière de sixième année consulte nos textes tous les jours, dans le cadre d'un projet de français en plus, il va falloir surveiller mes fautes deux fois plus fort.

Je trouve super l'idée de communiquer avec nos athlètes et j'espère que quelques-uns vont trouver le temps de vous répondre. Mais tu sais qu'ils se préparent à ces Jeux depuis quatre ans et qu'ils sont très occupés là-bas. Ça ne fait rien, vos messages d'encouragement vont aider, c'est sûr.

Pendant les Jeux, il y a des milliers et des milliers d'écoliers, dans tous les pays, qui s'intéressent à ce grand événement. Ta mère ou tes vieilles tantes t'ont peut-être raconté... elles avaient participé à un projet de dessins quand les Jeux ont été présentés à Montréal en 1976. On s'en était servi pour décorer les chambres des athlètes et des journalistes. Il y en avait dans la mienne à Séoul en 1988; je les ai gardés longtemps. L'autre jour, à la télé, on a vu des écoliers de Nagano chanter le « Ô Canada ». Ils avaient choisi d'étudier notre pays. Ils en savaient vraiment beaucoup.

J'ai parlé à Chantale, ton professeur, hier midi. Elle m'a dit plein de bonnes choses sur

ses élèves (même sur toi !). Elle m'a raconté comment les athlètes canadiens, surtout les médaillés, étaient devenus des modèles pour vous. Aussi, elle se demandait comment vous expliquer ce qui arrive à Ross Rebagliati, notre médaillé d'or. Ce n'est pas facile. Tu sais qu'on a trouvé des traces d'une substance défendue (la marijuana, ou « mari », ou cannabis... une sorte de tabac) dans son test d'urine. Il pourrait perdre sa médaille et être chassé de Nagano. C'est un tribunal du sport qui va décider.

En attendant, tout le monde est mélangé. Même les scientifiques et les dirigeants du Comité olympique. Certains d'entre eux pensent qu'on doit donner le bon exemple aux Jeux olympiques puisque tant de jeunes s'y intéressent; d'autres trouvent la punition trop sévère.

Rebagliati, lui, jure qu'il n'a pas fumé, que le cannabis est entré dans son système parce que d'autres fumaient autour de lui. En même temps, il y en a qui prétendent que le cannabis n'apporte aucun avantage à un sportif, qu'il ne fait que détendre, que ce n'est pas une vraie drogue. Pourtant, passé une certaine quantité, la même que dans le surf des neiges, il est défendu dans le monde du travail ordinaire. Dans certaines professions, pour les pilotes d'avion par exemple, il est complètement interdit. Dans certains pays, dont le Japon, c'est même un crime que d'en avoir en sa possession.

Les juges du Tribunal d'arbitrage du sport avaient un beau problème sur les bras. Et le Canada aussi. Hier, dans tous les pays du monde, les journaux parlaient d'un Canadien qui a triché.

Je ne sais pas ce que tu en penses, mais il me semble que notre athlète a manqué de prudence. Comme tous les athlètes olympiques, il connaissait les règles. Il n'a pas pensé aux conséquences; il n'a pas réfléchi. C'est dommage parce qu'il avait vraiment fait une belle course et que c'était la première médaille d'or olympique de toute l'histoire dans son sport.

Je te laisse. J'espère qu'il n'y a pas trop de fautes. Écris encore. Mes saluts à ton prof et aux amis.

Papi

olympiques lorsqu'elle a devancé sa compatriote allemande Barbara Niedernhuber par deux millièmes de seconde pour enlever la médaille d'or.

Les deux Allemandes, qui en sont à leurs premiers Jeux, ont été séparées par environ cinq centimètres au terme d'un parcours de près de cinq kilomètres.

Kraushaar et Niedernhuber, qui ont difficilement enlevé leur billet pour Nagano dans la

formidable équipe allemande, avaient peine à croire l'écart les séparant.

« Je n'ai pas encore réalisé ma victoire aux Jeux, a dit Kraushaar. Il me faudra un jour ou deux pour me rendre compte de ce qui m'arrive. »

Niedernhuber, 23 ans, a déclaré que deux millièmes ne représentent « rien. Quatre descentes et deux millièmes ? C'est incroyable. »

« Je suis très heureuse de cette deuxième place car peu de

gens peuvent accomplir une telle chose », a-t-elle ajouté.

Kraushaar a terminé en trois minutes 23 sec 779. Niedernhuber a fini en trois minutes 23 sec 781

La médaille de bronze a été remportée par l'Autrichienne Angelika Neuner, qui a terminé à 0,474 seconde de Kraushaar.

L'Allemagne a maintenant remporté 45 des 87 médailles distribuées depuis que la luge est devenue discipline olympique en 1964.

Un simple clignement des yeux...

Deux millièmes de seconde d'écart

L'horaire des Jeux [Heures du Québec]

CE MATIN

(12 février à Nagano)

Curling (h), à Karuizawa

Suisse vs Norvège ; Suède vs Canada ; G.-B. vs Allemagne ; Japon vs É.-U. ; 5h

Patinage artistique (h), à White Ring

Programme court, 5h

Hockey (h), à Big Hat

Italie vs France, 2 h ; Slovaquie vs Allemagne, 6 h

Hockey (f), à Aqua Wing

É.-U. vs Japon, 2 h ; Finlande vs Canada, 6 h

CE SOIR ET LA NUIT PROCHAÎNE

(13 février à Nagano)

Curling (f), à Karuizawa (le 13 février)

É.-U. vs Japon ; Danemark vs Norvège ; G.-B. vs Suède ; Canada vs Allemagne ; 19h

Combiné nordique, à Hakuba

(le 13 février)
K90 individuel, 19 h 30

Ski alpin (h), à Hakuba

(le 13 février)
Super G, 20 h 15

Luge, à Izuna (le 13 février)

Double, minuit

Curling (h) (le 13 février)

G.-B. vs É.-U. ; Japon vs Allemagne ; Suède vs Suisse ; Norvège vs Canada ; minuit

Hockey (h), à Big Hat

(le 13 février)
É.-U. vs Suède, 12 h 45 ; Canada vs Biélorussie, 4 h 45

Aqua Wing

Finlande vs Rép. tchèque, 12 h 45 ;

Kazakhstan vs Russie, 4 h 45

Patinage de vitesse (f), à M-Wave

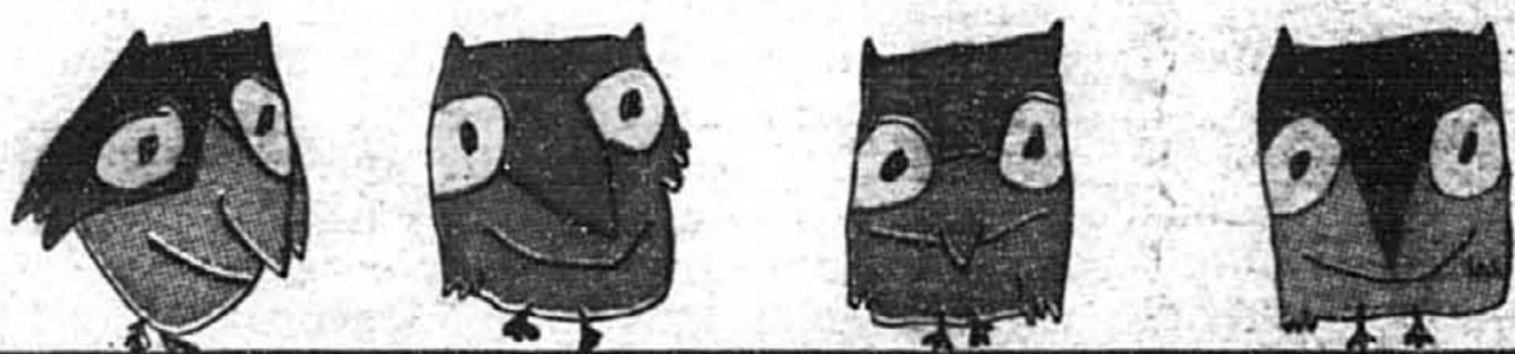
(le 13 février)
500 mètres, premier tour, 2 h 30

Curling (f-h), à Karuizawa

(le 13 février)
Bris d'égalité, si nécessaire, 5 h ;

Patinage artistique, à White Ring

(le 13 février)
Danse, figures imposées, 5 h



À la télé [Heures du Québec]

À la SRC

2 h-5 h

Hockey (f) : États-Unis - Japon
résumé du match : Chine - Suède (f)
Patinage vitesse : 1500m (h)

Curling : préliminaires (f)

5 h-11 h

Patinage artistique : hommes programme court
Hockey (f) : Finlande - Canada
résumé des matchs de position 9

19 h 30-22 h

Sauts à ski : 90m ind. du combiné nordique
Ski Alpin : Super-G (h)
Curling : préliminaires (f)

22 h 15-23 h

Patinage artistique de la veille : hommes programme court

23 h 30-4 h

Hockey (h) : États-Unis - Suède
Luge en duo
Hockey (h) : Finlande-République tchèque
Curling : Préliminaires (h)

4 h-11 h

Hockey (h) : Canada - Biélorussie
Hockey (h) : Kazakhstan - Russie
Patinage artistique : danse imposées
Patinage vitesse : 500m (f)

À CBC

Minuit à 3 h ; 5 h à 9 h ; 9 h à 13 h ; 14 h à 17 h ; 19 h à 23 h
Ski de fond (f), patinage de vitesse (h), surf des neiges (f-h), hockey (f-h), curling (f-h), patinage artistique (h), combiné nordique et ski alpin (h).

À CBS

7 h à 9 h ; 20 h à 23 h ; 00 h 35 à 3 h
Patinage artistique (h), ski alpin (h), patinage de vitesse (h), ski de fond (f-h), surf des neiges (f-h), hockey (h) et ski alpin (f).

Surf des neiges - Slalom géant

Les concurrents disputent deux manches et se classent en fonction de leur temps. La position des pieds est asymétrique. Le surfer qui skie le pied gauche en avant est dit "regular". Celui qui skie pied droit en avant est dit "goofy".



Les piquets sont placés symétriquement pour garantir une chance égale aux «goofy» et «regular».

La piste de Nagano

Pente moyenne: 18,2°

dénivelé: 290 m

La planche

Position des pieds

Spatule

Talon

La planche, étroite, est idéale pour les virages et la grande vitesse

Chaussure rigide pour de bons appuis directionnels

Les piquets

En forme de drapeau, rouge ou bleu. Le surfer doit contourner le côté le plus bas

Fixations plaques
Angle réglable pour chaque pied

Demi-lune

La demi-lune est un sport qui se pratique dans une sorte de tuyau de glace coupé en deux dans le sens de la longueur. Les juges sont en bas de la piste là où les surfers effectuent leurs meilleurs sauts. La compétition se déroule en deux manches.



Saut simple

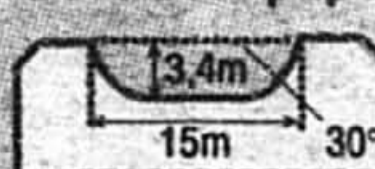


Rotation à plat, 360° ou 720°



Rotations tête en bas

Le half-pipe



Longueur 120 m

Le grab

Attraper sa planche avec une main. Le nom des figures dépend de la main qui attrape la planche et de la partie attrapée

Chaussure souple

permet une bonne mobilité des articulations pour les sauts acrobatiques

Position des pieds

La planche
Courte et souple
Spatule et talon sont identiques, larges et relevés.

Fixations coques

Retiennent les pieds grâce à deux sangles (straps). Un spoiler réglable derrière le talon sert d'appui au surfer quand il évolue backside

Les violations de la trêve olympique

1984 Los Angeles

Boycott par 15 pays

1980 Moscou

Boycott par 62 pays

1976 Montréal

Boycott par 29 pays d'Afrique

1972 Munich

Sanglante prise d'otages d'athlètes israéliens

1968 Mexico

300 manifestants tués juste avant les Jeux

1956 Melbourne

• Intervention soviétique en Hongrie
• Guerre du Canal de Suez

1948 Londres

Vaincus de la Guerre
exclus des Jeux

1944

Guerre mondiale

1940

Guerre mondiale

1916

Guerre mondiale

Les dirigeants japonais prennent très au sérieux les menaces sur la sécurité des Jeux. Malgré la « trêve olympique », de nombreux incidents ont marqué l'histoire de l'olympisme. Le tableau à gauche rappelle les plus importants de ces incidents.



REGARDS SUR NAGANO



PHOTOS BERNARD BRAULT, *La Presse*
Des cris des spectateurs japonais aux félicitations de Yves Laroche à l'endroit de la médaillée d'or en bosses Tae Satoya, sa protégée Nipponne (photo de droite), les Jeux sont encore une histoire d'émotions... et de vitesse, comme en témoigne la photo de Bernard Brault au M-Wave. Parlant de vitesse, c'est au Japonais Hiroyasu Shimizu (en bas, à droite) qu'est revenu l'honneur d'être le plus véloce en patinage longue piste sur 500m.

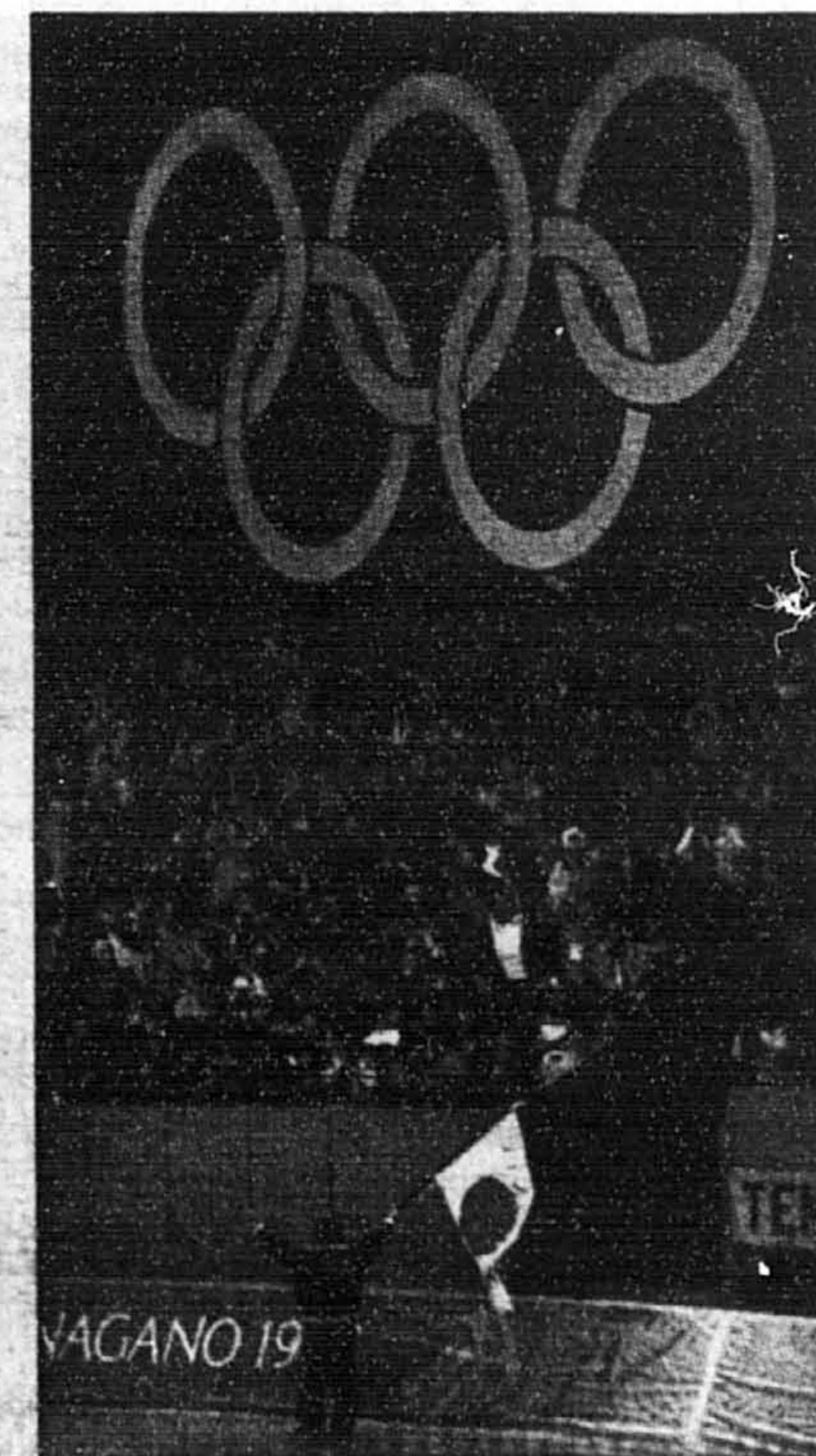


PHOTO Reuters
UN BEAU BUT : Thérèse Brisson déjoue habilement Charlotte Goethesson, la gardienne suédoise, lors de la victoire de l'équipe canadienne 5-3 hier, en ronde préliminaire du tournoi olympique féminin de Nagano.



MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

2258

HORIZONTALEMENT

- 1 Subir sans réagir — Contient le résumé d'une carrière.
- 2 Sans voix — Plante potagère.
- 3 Graine d'un arbre des régions chaudes — Mélange gazeux.
- 4 Conjugaison — Article arabe — Qui rendent service.
- 5 Nouvel essor — Mange.
- 6 Précambrien — Élague.
- 7 On y prend le bateau — Séparée des autres.
- 8 Langue — Ferrure — Nota bene.
- 9 Première mère — Vedette — Abréviation religieuse.
- 10 Alcaloïde utilisé en médecine.
- 11 Se découvre souvent par hasard — Ragoût de lièvre.
- 12 Missive — Homme politique britannique.

VERTICALEMENT

- 1 Qui ne s'appuie que sur l'expérience — Thallium.
- 2 Causer un dommage à — Transféré d'un compte à un autre.

- 3 Pour désigner des personnes — Droit que l'on paie pour emprunter une route — Conjonction.
- 4 Se poser — Le soleil s'y lève.
- 5 Touche à la Suisse — Élan.
- 6 Qui manque de tendresse — Maladie.
- 7 Sifflées — Altesse royale.
- 8 Exprime — Voiture qui en entraîne d'autres.
- 9 Dieu solaire — Signe des autographes — Logement.
- 10 Douce — Vigueur.
- 11 Petite plante très nuisible — Marque la manière.
- 12 Expérimentée — Bienheureux et paisible.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	F	A	T	A	I	T	E	D	R	U	E	
2	O	R	A	N	G	E	R	A	T	E	N	
3	R	A	T	I	N	E	D	E	V	O	T	
4	H	I	E	O	S	M	O	S	E	E		
5	A	R	N	B	A	R	E	N	E			
6	L	E	T	A	L	E	E	L	U	D	E	
7	I	A	V	E	R	S	E	S	E	C		
8	T	A	L	E	G	O	R	N	O			
9	E	M	O	T	I	O	N	O	U	S		
10	S	O	N	S	T	A	T	U	R	E	S	
11	U	N	I	S	T	I	E	N	E			
12	G	R	E	N	U	E	C	R	E	N	E	

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Danielle Goyette, déjà 6 buts !

L'équipe canadienne féminine impressionne Crawford

Presse Canadienne
 NAGANO



L'entraîneur des hommes, Marc Crawford, s'est dit impressionné par la victoire de 5-3 du Canada sur la Suède, mais ce ne fut vraiment pas le meilleur match de l'équipe féminine à Nagano. « J'ai été impressionné par le jeu de position et la discipline », a dit Crawford, dont l'équipe jouera son premier match demain matin contre la Biélorussie. « Les joueurs ont été impressionnés par le niveau d'habileté et certains lancers. Hailey Wickenheiser a laissé partir quelques boulets. » Des boulets qui n'ont jamais

atteint la cible pendant que Danielle Goyette ajoutait deux autres buts à sa collection, pour porter son total à six en trois matchs.

Nancy Drolet, une autre Québécoise, Thérèse Brisson, qui vient du Nouveau-Brunswick mais vit maintenant au Québec, et Karen Nystrom ont réussi les autres buts du Canada.

Le Canada et les Etats-Unis sont invaincus après trois matchs, ces derniers ayant disposé de la Finlande 4-2 hier. La Suède en était à sa troisième défaite de suite.

La Finlande a quatre points au classement, deux de moins que les meneurs, et le match contre le Canada aujourd'hui

sera crucial. Le Canada avait remporté ses deux premiers matchs par blanchissage, 13-0 contre le Japon et 2-0 contre la Chine.

Encore hier, les Canadiennes ont surclassé leurs rivales, 38-11, au total des tirs au filet. C'est Lesley Reddon qui était devant le filet, comme lors du premier match, Manon Rhéaume ayant été utilisée contre la Chine.

Ce match a été disputé devant la plupart des membres de l'équipe canadienne masculine, venus encourager leurs coéquipiers. Wayne Gretzky, constamment poursuivi, n'était pas du groupe.

Lors d'un autre match mercredi, la Chine a surclassé le Japon 6-1.

Cyr : « Je me sentais anxieux et nerveux »



Au biathlon, Steve Cyr se disait en grande forme avant le début des Jeux.

Mais voilà qu'il n'a fait qu'une 55e place au 20 kilomètres disputé mardi.

« Je ne sais pas pourquoi, mais je me sentais anxieux et nerveux lors de mes tirs de-

bout. Je pensais en fonction du résultat final plutôt que de me concentrer sur chaque cible.

« Pourtant, je me sens en grande forme et j'étais confiant de bien faire. Mais c'est encore le 10 kilomètres qui est ma spécialité et je vais me dire maintenant que cette première course m'aura surtout servi de préparation pour la deuxième. »

Par ailleurs, le jeune militai-

re qui en est à ses troisièmes Jeux olympiques, n'en revient pas de l'allure des Jeux jusqu'à présent.

« C'est encore mieux que Lillehammer et Albertville. Je ne pensais jamais qu'il y aurait autant de spectateurs ici au Japon pour assister à une compétition de biathlon.

« Tout est super ici... mais si la neige pouvait être un peu plus dure. »

Bob jamaïcain : t'inquiète pas maman, tout va bien !

AFP
NAGANO



Il n'est pas facile d'être Jamaïcain et bobeur, mais en contrepartie la célébrité est assurée. L'équipe « Reggae Rocket » est une nouvelle fois en vedette aux Jeux d'hiver.

Ses membres viennent d'un pays chaud et leur présence étonne sur les sites enneigés et froids de Nagano. Leurs amis et leurs parents sont persuadés qu'ils sont fous. Ils ont financé leur voyage à Nagano en livrant des pizzas. Ils sont inconnus chez eux, en Jamaïque. Mais aux Jeux d'hiver, et Nagano ne fait pas exception, les six Jamaïcains sont les « chouchous ».

« Ma mère me demande d'arrêter. Elle veut vraiment que je raccroche, explique le pousseur de l'équipe, Winston Watt. Mais je suis tellement accroché par le bobsleigh... ».

« Beaucoup de mes amis pensent que je suis devenu cinglé », renchérit son compatriote et camarade d'équipe, Ricky McIntosh.

Non, décidément ce n'est pas facile. Mais c'est un tel plaisir. Depuis leurs débuts aux Jeux d'hiver de Calgary en 1988, les « Reggae Rocket » créent toujours l'événement, surtout depuis le lancement il y a quelques années de leur film « Cool

Runnings » qui raconte leurs débuts olympiques.

« Ma surprise la plus agréable est venue d'Internet », raconte McIntosh. « Il y a tellement de gens qui nous ont envoyé des messages pour nous encourager. J'ai répondu à 250 personnes et il y en a 500, parmi les supporteurs japonais, à qui il me faut encore répondre ».

Une chose est sûre : les Jamaïcains ne passent pas inaperçus au Village olympique de Nagano. Ils sont parmi les rares Noirs présents aux Jeux d'hiver.

Jason Morris, un pilote d'Air Jamaïque, est blasé. Il a vu ce genre de réactions des milliers de fois. « Les gens aiment ceux qui n'ont aucun espoir de gagner et nous aimons nous amuser, dit-il. Les Jamaïcains sont positifs et ont la pêche. Cela fait du bien aux gens ».

Devon Harris, pilote du bob à deux jamaïcain, raconte comment la foule a réagi lorsqu'elle l'a vu à l'entraînement. Des admirateurs se sont précipités vers lui, pour lui souhaiter bonne chance, prendre une photo ou obtenir un autographe.

« C'est ce que j'ai eu de plus difficile à faire depuis longtemps. C'était une gigantesque séance de photos et d'autographes, dit Harris. Mais une fois les Jeux finis, de retour dans leur pays, ils retrouveront l'anonymat. Plus personne ne se retournera sur leur passage.



PHOTO Reuters

Après son cauchemar de Lillehammer, l'Allemande Gunda Niemann-Stirnemann est fière de montrer sa médaille d'or qu'elle a méritée, hier, dans l'épreuve du 3000 m.

C'était Golden Gunda

AFP
NAGANO



Elle restera désormais « Golden Gunda » : quatre ans après la terrible déconvenue de Lillehammer,

Gunda Niemann-Stirnemann a remporté hier dans le 3000 mètres de patinage de vitesse des Jeux de Nagano sa troisième médaille d'or olympique.

Hier, image de l'hégémonie allemande sur le patinage de vitesse féminin, trois jolies compatriotes blondes se sont étreintes sur le podium : Gunda Niemann-Stirnemann, Claudia Pechstein, sa dauphine, et Anni Friesinger, la troisième.

Niemann-Stirnemann, qui par l'effet des mariages et des séparations a participé à quatre Jeux sous trois noms (Kleemann, Niemann, Stirnemann), ne donnait pas dans l'émotion

outrancière : elle était coutumière des honneurs pour avoir triomphé sur 3000 et 5000 m aux Jeux d'Albertville.

Cinq distinctions olympiques (deux d'or, deux d'argent, une de bronze avant mercredi) et dix titres de championne du monde plus tard, elle entendait, à 31 ans, ne plus courir à Nagano et dans le futur que « pour le plaisir », disait-elle après coup.

« C'est un rêve »

Elle avait trop pleuré après le funeste 3000 m de Lillehammer. L'or lui était promis, mais, craquant de son propre aveu sous la pression, elle était tombée après 450 m.

Dans la monumentale enceinte de la M-Wave, les nerfs ont tenu. Elle n'a pas pensé à Lillehammer, assurait-elle : « Il fallait seulement que je garde mon calme, que je sente la glace ».

Sachant ce qui lui restait à faire pour être partie avant-dernière après ses principales concurrentes et sa grande rivale Pechstein, elle s'est imposée en 4 min 07 sec 29/100, une seconde 18 plus vite que Pechstein, deux secondes 15 que Friesinger.

Elle établissait un nouveau record olympique. Longtemps, sur ses patins slap, elle s'est tenue dans les temps du record du monde. Mais elle échouait d'un souffle (16 centièmes) à reprendre à Pechstein la meilleure performance mondiale qu'elle avait détenue sept ans.

« C'est un rêve qui s'est réalisé », avouait-elle, « les prochaines épreuves (où elle a de grandes chances) n'importent plus ». Et malgré son âge, elle envisageait d'autres olympiades : « Je ne sais pas si ce sont mes derniers Jeux, cette porte reste ouverte pour l'instant ».

Harris : fiche parfaite de 5-0

Presse Canadienne
KARUIZAWA, Japon



L'équipe canadienne du capitaine Mike Harris a porté sa fiche à 5-0 hier soir, assurant sa participation à la ronde éliminatoire du tournoi olympique de curling grâce à une victoire de 8-3 aux dépens de la Suisse.

Le Canada, vainqueur de quatre des cinq derniers championnats mondiaux, demeure la seule équipe invaincue chez les hommes.

La Suisse a maintenant un dossier de 4-1.

« Les gars ont été excellents, a dit le Torontois Harris au sujet de ses coéquipiers. Je n'ai pas eu beaucoup de coups difficiles à faire. »

Malgré la fiche parfaite, Harris estime qu'il y a encore place pour de l'amélioration.

« Nous étions encore un peu mou, mais nous avons réussi suffisamment de points pour l'emporter ce qui est important. »

Dans d'autres matchs présentés hier, la Grande-Bretagne a défait le Japon 9-5, les Etats-Unis ont vaincu l'Allemagne 8-5 et la Norvège a eu raison de la Suède, champion mondial en titre.

Quant au quatuor canadien féminin, dirigé par Sandra Schmirler, il évoluait en fin de soirée contre la Suède, invaincue jusqu'à maintenant. La fiche des Canadiennes est de 4-1.

PHOTO PC

La skip canadienne Sandra Schmirler hurle ses ordres dans un récent match contre la Grande-Bretagne.



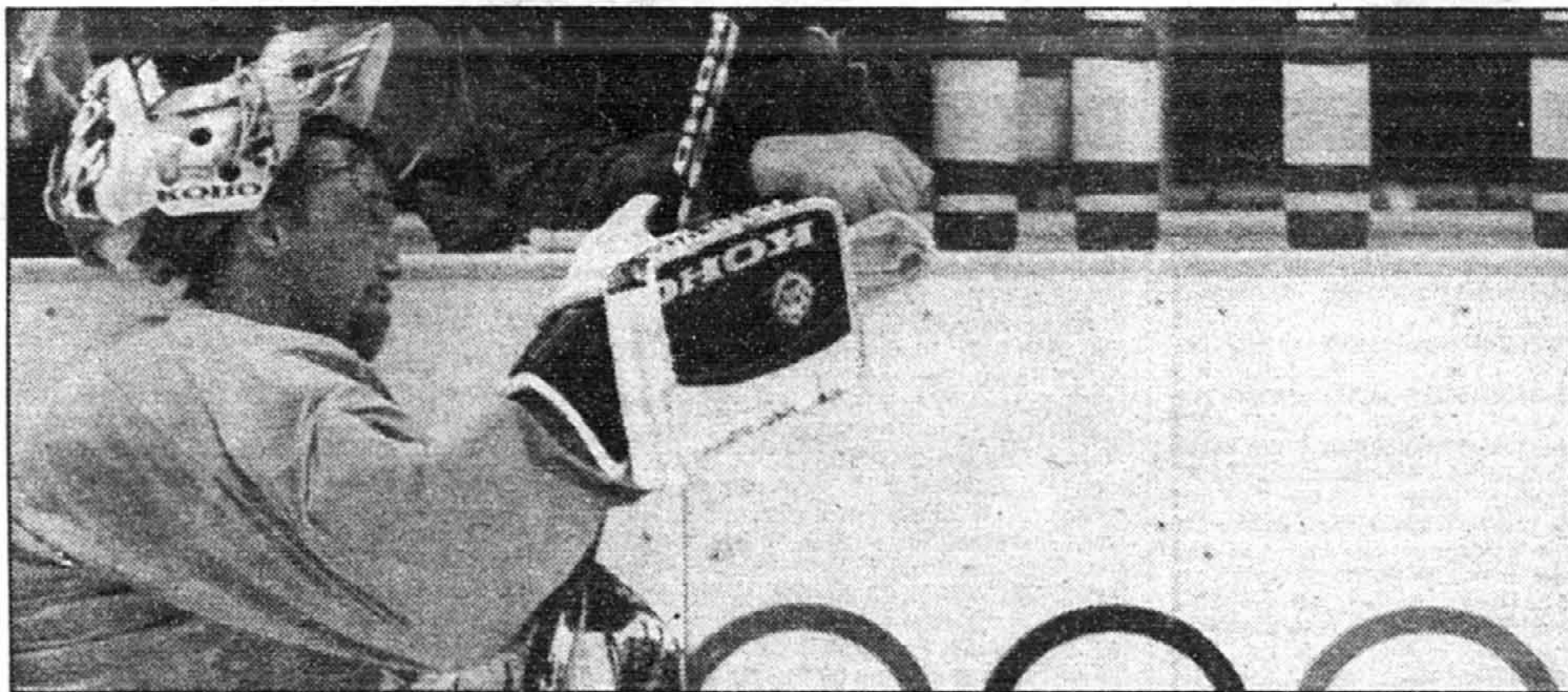


PHOTO AP

EN ATTENTE : Patrick Roy relaxe lors de l'entraînement de l'équipe canadienne hier. Roy sera le gardien dans le premier match contre la Biélorussie tôt demain matin.

Une éternité

■ Dans le sport moderne, les victoires peuvent se décider au millième de seconde. Mercredi, deux épreuves olympiques se sont jouées sur les écarts les plus faibles de l'histoire : le Super-G et la luge individuelle dames.

En Super-G, un centième a départagé l'Américaine Picabo Street, médaille d'or, de l'Autrichienne Michaela Dorfmeister, médaille d'argent.

Encore plus fort, après quatre manches et 60 virages dans la compétition individuelle de luge, seulement deux millièmes de seconde ont séparé les Allemandes Silke Kraushaar, première, et Barbara Niedernhuber, deuxième.

Le titre olympique s'est même joué sur la dernière manche. Avant l'ultime effort, Niedernhuber possédait six millièmes d'avance sur Kraushaar, mais celle-ci a refait son retard. A titre de comparaison, un clignement de l'oeil dure un dixième de seconde. Une éternité.

Une bombe atomique

■ Un responsable de l'équipe américaine de luge a fait son mea culpa. Après la victoire de l'Allemand Georg Hackl en luge individuelle, il avait comparé dans le journal officiel des jeux les nouvelles chaussures utilisées en course par l'Allemand à « une bombe atomique ».

Problème : le Japon est le seul pays au monde à avoir subi le feu nucléaire. Et les bombes avaient été larguées depuis des avions américains.

Se rendant compte de l'énormité de son propos et de la polémique qu'il pouvait déclencher au Japon, Sandy Caligiore a fait marche arrière mardi. « Quitte à utiliser une telle figure de style, j'aurais mieux fait d'avoir recours à une autre comparaison », a reconnu le porte-parole de l'équipe américaine de luge.

Avalanche de roses

■ Les Russes Oksana Kazakova et Artur Dmitriev ont remporté mardi le titre olympique en couple. Mais sur la patinoire de l'Anneau blanc, c'est le couple japonais qui a incontestablement gagné à l'applaudimètre.

Le public japonais n'en a manifestement pas voulu à Marie Arai et Shin Amano pour leur médiocre place de 20e. À la fin de son programme libre, pourtant marqué par deux chutes, le couple japonais a reçu une telle avalanche de roses qu'il a fallu 10 jeunes patineuses pour aller les

ramasser sur la glace. Serrant un Mickey en peluche qu'un supporter lui avait jeté des tribunes, Marie Arai a longuement souri à son public avant de sortir de la patinoire. Si les juges avaient suivi le public, Adai-Amano auraient été champions olympiques.

Malheureuse chute

■ Le patineur de vitesse néerlandais Erben Wennemars, qui souffre d'une fracture à l'épaule gauche après avoir chuté lourdement mardi pendant le 500 mètres, a déclaré forfait pour le reste des jeux.

« C'est fini pour lui à Nagano », a annoncé le médecin de l'équipe néerlandaise, Valentijn Rutgers. Wennemars figurait parmi les médaillés possibles sur 1.000 mètres et 1.500 mètres.

Dans le dernier virage de leur série, le Norvégien Grunde Njos a perdu l'équilibre et a accroché le pied de Wennemars, qui a heurté violemment la balustrade. Cet accident rare et spectaculaire avait ému les 10.000 spectateurs qui avaient envahi la M-Wave pour assister au triomphe du Japonais Shimizu.

Attention aux Russes !

■ La tension monte à deux jours du début de la phase finale du tournoi olympique de hockey. Face aux épouvantails canadien et américain, renforcés pour la première fois par les stars de la NHL, les Russes ne sont pas effrayés et tiennent à le faire savoir.

Pavel Bure, qui joue lui-même en NHL avec Canucks de Vancouver, pense d'ailleurs qu'il appartient à « la plus forte équipe russe de ces quatre ou cinq dernières années ».

« Je sais que le Canada, les Etats-Unis et la Suède sont des adversaires redoutables, mais je ne pense pas que nous soyons des outsiders », a ajouté hier l'attaquant russe. Son frère Valeri figure lui aussi dans l'équipe olympique russe.

Un saut historique

■ La Japonaise Yoshiko Kasai est devenue hier la première femme à effectuer un saut d'un tremplin olympique.

Le saut à ski, une des dernières disciplines olympiques encore fermée aux femmes, ne s'est pourtant pas ouverte au beau sexe. Mais la Japonaise a été invitée à faire un saut d'essai sur le tremplin K90.

« Les Jeux olympiques, c'est vraiment excitant. J'aimerais participer la prochaine fois comme compétitrice », a déclaré Yoshiko Kasai.

Casey Martin pourra se déplacer en voiturette

Une victoire pour les handicapés

Associated Press
EUGENE, Oregon

Le juge Thomas Coffin a décidé hier que Casey Martin peut se déplacer en voiturette sur le circuit professionnel de golf de la PGA, ce qui constitue une victoire importante pour les athlètes handicapés.

L'avocat de Martin, Martha Walters, avait plaidé que son client ne voulait pas recevoir un traitement spécial et voulait uniquement obtenir la chance de compétitionner avec les meilleurs golfeurs au monde en

se déplaçant en voiturette au lieu de marcher.

Maître Walters a invoqué une loi sur les droits des handicapés pour que le circuit professionnel accepte qu'il se déplace en voiturette. Il est incommodé par un problème de circulation sanguine à cause duquel il marche péniblement.

Le circuit de la PGA a allégué que Martin profiterait d'un avantage injuste si on lui permettait de se déplacer en voiturette et que la marche est un aspect important dans un tournoi de haut niveau.

SOCCER

L'Impact fait face au meilleur gardien de la NPSL

Presse Canadienne

L'Impact de Montréal affrontera l'Ambush de St.Louis ce soir à compter de 19 h 30 au Centre Molson. Ce sera le troisième match de la saison entre les deux formations. L'Ambush a remporté les deux premiers matchs à domicile au Kiel Centre (22-12) le 16 novembre et (18-16) le 28 décembre dernier.

La rencontre de ce soir constitue la reprise de celle qui devait être disputée le 9 janvier dernier, mais qui avait été reportée en raison de la tempête de verglas. L'Ambush possède le meilleur dossier de la NPSL avec une fiche de (20-6).

Du côté de l'Impact, on devra

affronter le meilleur gardien de la NPSL en Jamie Swanner qui a déjà obtenu huit blanchissages en carrière dans la ligue, dont un la semaine dernière contre les Drillers d'Edmonton. De plus, la troupe de Paul Kitson devra avoir à l'oeil, les attaquants Mark Moser et Joe Reiniger, car en deux matchs cette saison contre l'Impact, ils ont tous deux marqués 10 points.

Le président de l'Impact, Joey Saputo a annoncé mardi le congédiement de Johan Aarnio et de son remplacement, sur une base intérimaire, par l'entraîneur-adjoint, Paul Kitson. Les contre-performances de l'équipe (6-18) auront pesé lourd dans cette décision.

Le Brésil bouche bée

Le Brésil était à court de mots pour expliquer la défaite de 1-0 de son équipe de soccer aux mains des Etats-Unis, lors d'un match du tournoi Gold Cup disputé, hier, à Los Angeles.

Les Etats-Unis n'avaient pas marqué un but contre le Brésil depuis 1930 en matchs internationaux !

Les Brésiliens champions du monde et parmi les grands favoris pour remporter la Coupe du Monde, cet été en France,

ont aussi été tenus à des matchs nuls par des adversaires aussi modestes que la Jamaïque et le Guatemala.

« Défaite honteuse », « Cauchemar », ont titré les journaux brésiliens.

À leur crédit, les Brésiliens, et principalement leur vedette Romario, ont raté d'innombrables chances, plusieurs sur des échappées, et le gardien Kasek Keller a fait des arrêts acrobatiques.

-AP

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI MAXIMUM **2** Nuageux avec pluie intermittente en matinée, averses en après-midi. Probabilité de précipitations: 80%. Vents du nord-est à 20km/h tournant du nord-ouest à 20km/h.

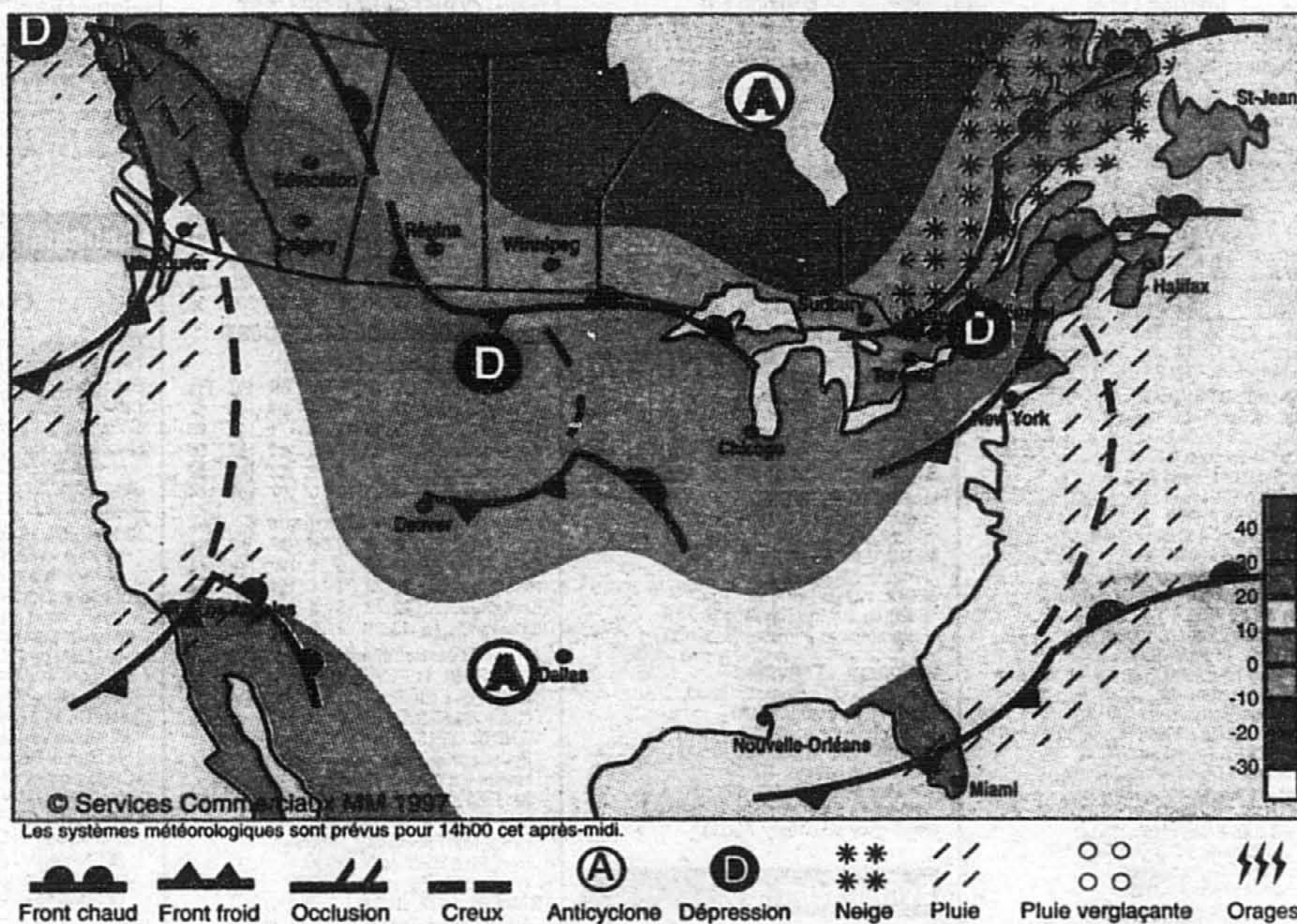
CETTE NUIT MINIMUM **-10** Ciel variable. Probabilité de précipitations: 40%.

DEMAIN MAX/MIN **-6/-16** Dégagement. Probabilité de précipitations: 40%.

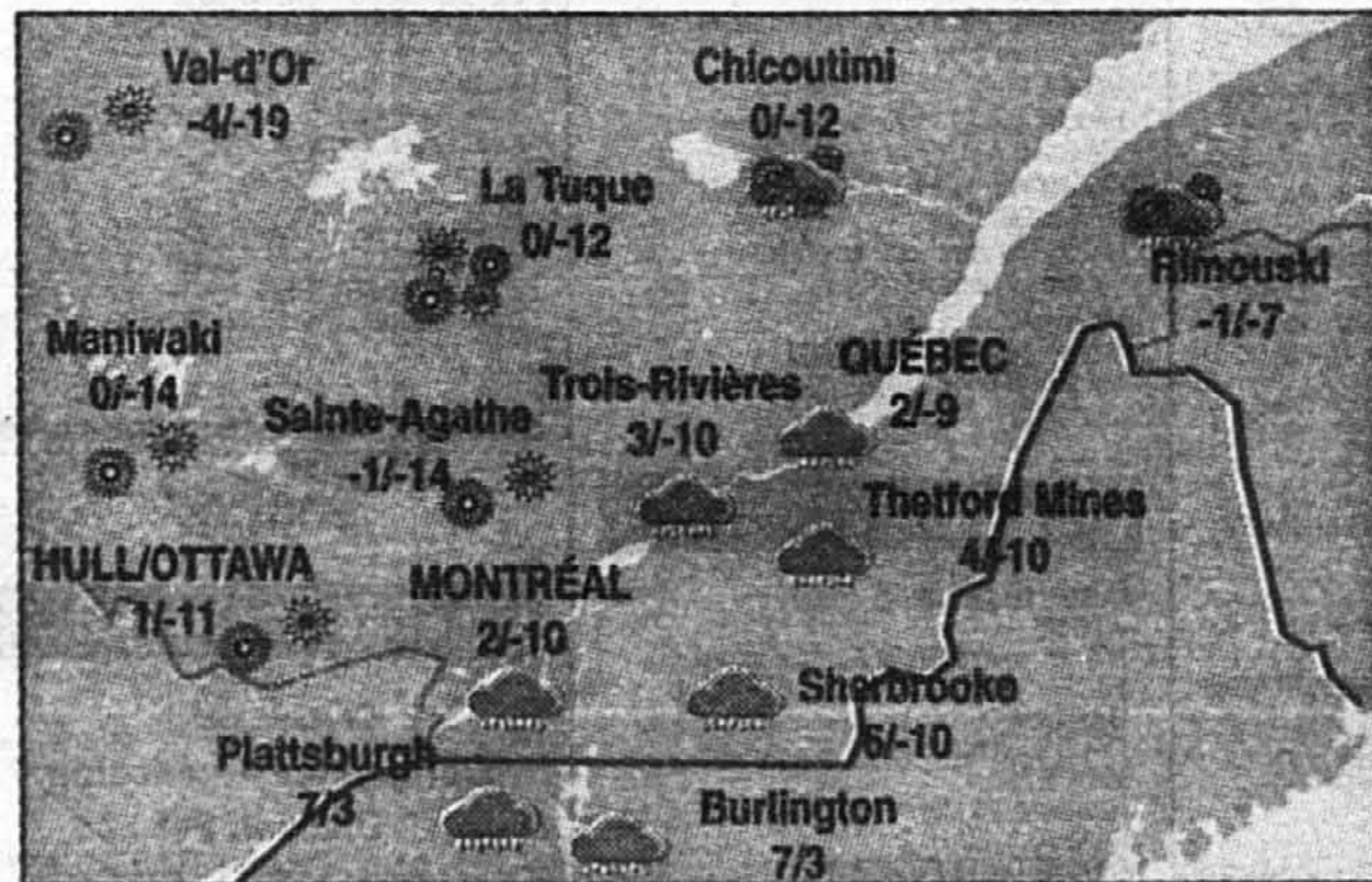
SAMEDI MAX/MIN **-10/-18** Généralement ensoleillé.

QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Pluie. 2/ -9.	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses de neige. 1/ -11.	AUJOURD'HUI Plutôt nuageux. 4/ -7.
DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -8/ -18.	DEMAIN Dégagement. -7/ -17.	DEMAIN Nuageux avec percées de soleil. -1/ -9.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Nuageux avec neige. -1/ -7.	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses de neige. -15/ -24.	AUJOURD'HUI Pluie verglaçante. 0/ -3.	AUJOURD'HUI Nuageux avec neige. -3/ -8.
DEMAIN Nuageux avec averses de neige. -5/ -20.	DEMAIN Généralement ensoleillé. -20/ -30.	DEMAIN Nuageux avec averses de neige. -3/ -19.	DEMAIN Nuageux avec averses de neige. -4/ -20.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

Température	Max	Min	Facteur Vent	Le Soleil et La Lune			
Hier	4	-11	Aujourd'hui : -5	7h01	17h18	18h44	7h31
Normales du jour	-6	-15		Durée totale du jour: 10h17			
Auj. l'an passé	-2	-13		19 fév 26 fév 05 mars 13 mars			
Records			Précipitation				
Plus haut maximum:	7 en 1965		Hier: 0mm				
Plus bas minimum:	-31 en 1967		1 mm d'eau = environ 1 cm de neige				

AU PAYS			LE MONDE			AU SOLEIL				
	AUJOURD'HUI	DEMAIN		AUJOURD'HUI		AUJOURD'HUI		AUJOURD'HUI		
Calgary	Variable	4/8	Nuageux	7/6	Amsterdam	Nuageux	9/7	Acapulco	Soleil	31/20
Charlottetown	Pluie	3/5	Ave neige	0/-16	Athènes	Soleil	17/5	Bahamas	Beau	25/19
Cornwall	Averses	2/-10	Dégagement	-6/-17	Beijing	Nuageux	7/-1	Barbade	Nuageux	30/23
Edmonton	Beau	2/-11	Nuageux	0/9	Berlin	Averses	10/5	Bermudes	Beau	20/15
Frédéricton	Pluie	3/-1	Dégagement	-1/-20	Bruxelles	Nuageux	10/7	Cancun	Beau	30/17
Halifax	Pluie	5/-4	Ave neige	0/-11	Buenos Aires	Soleil	24/12	Daytona B.	Beau	24/8
Iqaluit	Soleil	-31/-36	Ensoleillé	-28/-35	Lisbonne	Soleil	17/11	Ft. Lauderdale	Averses	28/17
Moncton	Pluie	3/-1	Dégagement	-1/-20	Londres	Nuageux	13/9	Honolulu	Beau	27/17
Régina	Dégagement	-5/-10	Nuageux	-2/-8	Los Angeles	Nuageux	22/9	Jacksonville	Soleil	21/7
Rouyn	Ave neige	-4/-19	Beau	-13/-26	Madrid	Soleil	14/4	KeyWest	Averses	26/18
Saint-Jean	Éclaircies	-1/-4	Pluie	4/-7	Mexico	Dégagement	22/11	La Havane	Beau	27/20
Saskatoon	Beau	-4/-11	Nuageux	-2/-8	Moscou	Nuageux	0/-3	Las Vegas	Nuageux	13/2
Sudbury	Ave neige	-3/-17	Beau	-8/-17	New Delhi	Soleil	24/11	Miami	Averses	28/17
Thunder Bay	Variable	-4/-16	Variable	-3/-13	New York	Averses	11/7	Montego Bay	Ensoleillé	31/22
Vancouver	Pluie	7/6	Averses	12/6	Paris	Nuageux	11/5	Orlando	Beau	24/9
Victoria	Pluie	10/6	Averses	12/6	Port-au-Prince	Soleil	27/18	Palm Springs	Nuageux	21/8
Whitehorse	Ennuagemnt	-4/-11	Nuageux	-3/-11	Rio	Pluie	28/23	Puerto Plata	Ensoleillé	29/20
Windsor	Nuageux	3/3	Variable	1/-4	Rome	Soleil	18/4	Tallahassee	Beau	18/7
Winnipeg	Ave neige	-5/-12	Nuageux	-4/-11	Tokyo	Beau	16/0	Tampa	Beau	24/9
Yellowknife	Nuageux	-15/-23	Ennuagemnt	-12/-20	Washington	Averses	13/7	W. Palm B.	Averses	26/17

NE MANQUEZ PAS LE GRAND DÉCOMPTÉ DANS L'ÉDITION DE SAMEDI ET À LA RADIO LE DIMANCHE DE 9 H À MIDI